

philippecaure@gmail.com

CELLE QU'ON CROIT

de

Philippe Caure

Une comédie moderne

90 minutes

3 hommes, 3 femmes

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de la SACD.

Renseignements : www.sacd.fr / philippecaure@gmail.com / www.piece-de-theatre.com

philippecaure@gmail.com

philippecaure@gmail.com

Retrouvez toutes les pièces

de Philippe Caure sur

www.piece-de-theatre.com

DEMANDEZ
VOTRE VERSION
SANS CE
FILIGRANE

philippecaure@gmail.com

Personnages :

AURÉLIE

Cadre dynamique de 36 ans.

ANDREW

Agent stratégique expérimenté. Métrosexuel.

PETER

Directeur du service stratégique.

SASKIA

Femme de Peter, avocate.

ÉLISABETH

Directrice du service comptabilité. Amie d'Aurélié. Lesbienne assumée.

MACHU (MATHIEU)

Directeur du service logistique. Psychorigide.

NOÉMIE

Informaticienne.

DES MESSAGES

Les messages apparaissent au public sur un panneau lumineux accompagné d'une alerte sonore. Tous les messages peuvent être considérés comme un personnage, il faut donc jouer avec et laisser au public le temps de les lire. Ils sont rédigés en français classique, mais libre au metteur en scène de les transformer en écriture abrégée, style texto. Les messages dans l'histoire peuvent avoir plusieurs origines. Ce sont des textos, des courriels ou commentaires de réseaux sociaux, mais leur affichage reste le même, car c'est le contenu qui compte plutôt que la forme.

Décor :

Le milieu de la scène est praticable comme un couloir. Les deux côtés en avant-scène sont des ouvertures vers d'autres services du bâtiment. C'est un open-space où tout le monde peut travailler n'importe où avec un ordinateur portable.



Repères :

Acte I - Les labours.....	p. 5
Acte II - La graine.....	p. 23
Acte III - La germination.....	p. 40
Acte IV - La récolte.....	p. 55

Acte I - Les labours

Scène I.1

Vendredi 11h. Le rideau s'ouvre sur deux bureaux en open-space. On peut circuler devant et dans le fond. On entend la rumeur d'un groupe de personnes joyeuses et des verres qui s'entrechoquent. Peter est sur scène un verre à la main sur lequel il tape avec un stylo pour demander le silence. Il s'adresse aux employés censés être à la place du public.

PETER

Il lance d'une voix dynamique.

Hello team !

TOUS

Des coulisses une foule lui répond.

Hello Peter !

PETER

J'espère que vous avez apprécié cet apéritif de rentrée, mais je dois vous parler. Pas longtemps, rassurez-vous, car le temps c'est de l'argent. Certains de vos collègues sont encore en vacances et le mois de septembre n'est que dans une semaine, mais je tenais à vous parler de "Logistique & plus" qui, ne l'oubliez pas vous a offert le champagne et les petits fours. Et c'est une marque de confiance ! Nous vous demandons beaucoup, mais nous vous donnons beaucoup. Si vous vous sentez bien, alors l'entreprise se sent bien. Comme je le dis souvent : retirez une seule carte d'un château de cartes et l'ensemble s'écroule. C'est pourquoi dans cette période de transition, nous avons juste le temps de reprendre notre souffle. Nous restons la meilleure entreprise du pays dans notre domaine.

On entend les marques de joie de certains.

Eh oui ! Et c'est grâce à vous. Vous êtes bons, car je vous connais tous, et je sais que nous formons une bonne équipe. Si vous êtes là, c'est parce que je vous ai choisis, parmi beaucoup de tocards, alors ne me décevez pas, car je me sens personnellement responsable de chacun de vous. En tout cas, les chiffres sont stables et c'était l'objectif. Vu la chute de certains de nos concurrents, nous nous en sortons très bien.

Quelques rires et réactions d'employés motivés.

Mais, il s'agit de relancer la machine, tout doit passer absolument à l'augmentation pour le prochain exercice comptable.

Il devient lyrique.

C'est pour cela que le Très-Haut nous a parlé. Le huitième étage nous a convoqués pour nous révéler le plan d'action de cette année. Voilà ce qui nous a été dit un soir d'orage de juillet quand le pays partait en vacances et que nous étions encore au bureau pour veiller à l'avenir du troupeau.

Il fait un silence d'émotion calculé.

Je dois donc vous transmettre cette nouvelle : il a été décidé de créer trois nouveaux postes d'adjoints de direction. Un pour la comptabilité avec Élisabeth, un autre pour le service logistique avec monsieur Machu, et le meilleur pour la fin, au service stratégique, avec moi ! La meilleure place, si vous voulez mon avis. Je plaisante bien sûr ! Tous les détails sont sur l'intranet. Alors si vous sentez l'âme d'un chef, c'est le moment de mettre les bouchées doubles. Voilà, pour une fois je fais court. Allez ! Bonne rentrée à tous !

Scène I.2

Aurélié et Andrew entrent sur scène. Aurélié est en tailleur chic et porte un sac à main et un sac d'ordinateur. Andrew est en costume et il porte aussi son ordinateur.

AURÉLIE

Elle s'assoit sur le bureau de gauche et se masse les pieds.

Peter est extraordinaire ! N'est-ce pas ? Par contre je crois que je vais acheter des talons moins hauts. Ceux-là me donnent mal au dos.

ANDREW

C'est vrai qu'il est bon, mais s'il est arrivé directeur du service stratégique c'est parce qu'il a su s'imposer. Essaie les talons cubains pour commencer, c'est ce qu'il y a de plus confortable.

AURÉLIE

OK. Mais qu'est-ce que tu entends par s'imposer, des trucs moches tu veux dire ? Et comment sais-tu pour les talons cubains ?

ANDREW

Tu l'as entendu toi-même, il veut le meilleur et tout le temps. Quand il a décidé de t'écraser, il te le dit et il le fait. Demande à Machu ce qu'il pense de lui. Pour les talons, je sais c'est tout, qu'est-ce qui t'étonne ?

AURÉLIE

Oui, je sais que Machu ne le supporte pas. Mais Peter sait ce qu'il veut, il donne envie aux gens de le suivre. J'adore ! Et ce qui m'étonne c'est que je jurerais que tu lis Femme Actuelle.

ANDREW

Tu vas postuler à un des postes d'adjoint ? Et pourquoi je n'aurais pas le droit de lire Femme Actuelle ?

AURÉLIE

Non. C'est trop tôt pour moi, j'ai encore besoin d'apprendre. Déjà que j'ai fait des jaloux en venant au service stratégique.

ANDREW

On est la crème de la boîte. On est les meilleurs et on doit le rester.

AURÉLIE

Moqueuse.

Et bien ça va les chevilles ? Franchement tu dis ça sérieusement ?

ANDREW

C'est une des phrases favorites de Peter.

AURÉLIE

J'adore ce type. Il a raison en fait. On doit être les meilleurs, et j'en ai assez bavé en examens internes pour en arriver là. J'ai le droit de faire partie de la crème.

ANDREW

Narquois.

Ça va les chevilles ?

AURÉLIE

On verra quand j'aurais changé de chaussures.

ANDREW

Amical.

Il faut être bon. C'est le prix à payer. Ils nous achètent à prix d'or et pour ça ils attendent qu'on s'offre à eux, corps et âme. Il faut donner le meilleur, quoi qu'il arrive, sans ça, il n'y a pas de survie possible. Mais c'est excitant ! Est-ce que ça t'excite ?

AURÉLIE

Oui, beaucoup ! depuis que je suis arrivée, j'ai réussi quelques bons coups et Peter m'a encouragée.

ANDREW

Le jour où ça ne t'excite plus, tu as intérêt à faire rapidement tes valises. Peter t'a encouragée ou félicitée ?

AURÉLIE

Encouragée, félicitée, c'est la même chose.

ANDREW

Énigmatique.

Peut-être...

AURÉLIE

Mais il m'a même dit qu'il était content de m'avoir à diner.

ANDREW

À diner ? Ah ! Tu veux sans doute parler du barbecue annuel chez Peter. Mais, tout le monde y va. C'est le truc à ne pas manquer. Avec les ouvertures de postes, ça risque de jouer des coudes !

AURÉLIE

Les yeux sur son écran.

Ah ? Parce que moi je parlais du diner de ce soir. Tiens j'ai même reçu un mail de sa femme, la semaine dernière, mais elle ne parle pas de barbecue.

ANDREW

Saskia t'as envoyé un mail ?

AURÉLIE

Oui, comme à tout le monde apparemment.

ANDREW

Légèrement inquiet.

Comment ça ce soir !? Ce n'est pas possible c'est toujours pendant un week-end.

Il vient voir le mail.

J'ai dû louper le mail, ou alors il a fini dans les spams. Heureusement que tu m'en a parlé. De quoi j'aurais eu l'air ?

Il ouvre son ordinateur portable.

Entre nous, on se demande bien pourquoi la femme du directeur est avocate indépendante au lieu d'être en contrat comme les autres.

AURÉLIE

Et qu'est-ce qu'« on » apporte comme explication à cette chose étrange ?

ANDREW

Faux-cul.

Ce n'est pas mon style de rapporter des ragots, mais on dit que c'est plus rentable d'être en free-lance que d'être salarié.

AURÉLIE

Mais elle est obligée de renégocier chaque année son contrat et chaque année elle risque de le perdre.

ANDREW

En théorie.

AURÉLIE

Et en pratique ?

ANDREW

Je n'ai pas de mail moi. Tu l'as reçu sur ton adresse mail professionnelle ?

AURÉLIE

Oui.

ANDREW

En pratique elle renégocie chaque année avec son mari et des amis de son mari. Elle ne négocie donc rien. Ils font bien une réunion de validation de la décision, mais à mon avis ça ressemble plus à un apéritif dînatoire, voire... « enfilatoire »... si tu vois ce que je veux dire.

Il rit faussement gêné à sa blague.

Le mail tu l'as reçu quand ?

AURÉLIE

Heu... Le 17 août à 11h07. Qu'est-ce que tu entends par « enfilatoire » ?

ANDREW

Ce qu'il faut entendre, ils sont sexy, ils sont fashion et charismatiques. Ils sont résolument modernes, donc ça ne m'étonnerait pas qu'ils soient un peu libertins... ou un truc du genre...

Les yeux fixés sur son écran.

Il doit y avoir un problème, le dossier spams a été vidé automatiquement. Je vais voir le service informatique.

Il se prépare à sortir par la gauche.

Putain de mail ! Le barbecue, c'est ce soir ! Mais pourquoi pas un week-end comme d'habitude ?

AURÉLIE

Tu as des preuves ? Je veux dire, tu as déjà vu des trucs ?

ANDREW

Rien, mais je suis mon intuition. Franchement, Saskia et Peter ont l'air bien libérés si tu vois ce que je veux dire ?... See you !

Il sort par le fond droit.

Scène 1.3

On entend des rires venant du couloir droit. Entre Élisabeth.

ÉLISABETH

Salut, ma caille !

AURÉLIE

Élisabeth ! Tu tombes bien. Est-ce que tu as reçu un mail de...

Elle finit sa phrase en bredouillant sur l'entrée de Peter et Saskia par la droite.

Saskia ! Peter ! Mais que nous vaut le plaisir ?

PETER

L'air faussement méchant.

Inspection générale ! Mais non, on ne fait que passer.

Sourire de connivence aux autres.

SASKIA

Moi je surveille l'inspecteur, parce qu'il m'arrive de penser qu'il me préfère moins que la boîte. Sans parler du nombre de femmes qui rôdent dans son service.

ÉLISABETH

À Peter et Saskia.

Attention, je vous connais, Aurélie est une amie, je vous interdis de jouer avec.

SASKIA

Et bien Aurélie, on dirait que tu t'es trouvé une protectrice.

AURÉLIE

Un peu intimidée.

C'est qu'avec Élisabeth nous nous connaissons depuis les stages d'insertion il y a quoi ? Huit ans maintenant.

PETER

Oui, c'est vrai ! Vous venez des stages d'insertion. Vous savez que j'en suis à l'origine. Vous avez vraiment monté tous les échelons un à un. C'est un bel exemple de réussite, Élisabeth est directrice du service compta, et toi Aurélie tu viens d'arriver dans le meilleur service, le mien ! Le gratin de la boîte en quelque sorte.

ÉLISABETH

Oui, et la partie cramée sur le dessus du gratin, c'est Peter.

PETER

Il rit à gorge déployée.

De l'enthousiasme et de l'agressivité, tout le modèle américain. J'aime ça. Je me demande si je ne vais pas commencer à me méfier de vous deux. Je plaisante ! Bon, je file. See you.

Il sort par la gauche.

SASKIA

Nous, on se voit ce soir ? Pour l'adresse c'est assez clair ?

AURÉLIE

Oh oui, je suivrai mon GPS.

SASKIA

Bien, bien. Alors à plus tard.

Elle sort par le fond gauche.

Scène 1.4

AURÉLIE

Les yeux brillants.

Ils sont vraiment sympas. J'adore.

ÉLISABETH

Petit scarabée, tu es. Fait attention ce n'est pas parce que tout le monde se tutoie que tout le monde s'aime.

AURÉLIE

Mais ce n'est pas vrai, toi aussi ! Je passe déjà la moitié de mes journées avec Andrew, le champion du cynisme.

ÉLISABETH

Elle rit.

C'est ce côté naïf que j'aime chez toi.

ANDREW

Il revient par le fond gauche.

Oups, je dérange ? Non franchement, c'est la boîte de l'amour. Tout le monde s'aime. Il n'y a qu'à voir les grands sourires de Peter par devant...

ÉLISABETH

On parlait de toi justement.

ANDREW

En mal j'espère ?

ÉLISABETH

Bien évidemment !

ANDREW

Contrarié.

Ouais... Ça de plus ou ça de moins...

ÉLISABETH

Andrew, je plaisantais.

ANDREW

Il devient sombre.

Oui, je sais, je pensais à Peter... Attendez il faut que vérifie un truc.

Il attrape son téléphone.

AURÉLIE

Moi je dis qu'ils ne sont peut-être pas parfaits, mais il n'y a pas beaucoup de directeurs qui prennent le temps d'inviter leurs collaborateurs.

ANDREW

Énervé.

Justement ! Deux secondes.

Son téléphone fait un bip. Il regarde avec stupéfaction.

Bon alors, il y a une chose que je ne m'explique pas. Je ne suis pas invité au barbecue parce qu'il n'y a pas de barbecue. Ce n'est pas normal ça.

AURÉLIE

Comment ça pas de barbecue ? Saskia vient de me le confirmer.

ANDREW

C'est bien un dîner comme tu as dit. Et un dîner c'est grave. Un barbecue c'est léger, festif, tout est possible. Un dîner c'est intime, froid, calculé ! La vraie question est : qui est invité ?

AURÉLIE

Inquiète.

À part moi, je ne sais pas.

ÉLISABETH

Pas moi en tout cas, mais j'avoue que ça m'arrange ; un barbecue c'est amusant, un dîner c'est chiant.

ANDREW

Bien évidemment tu as déjà le poste que tu voulais. Mais moi je n'ai pas fini de grimper dans l'arbre du pognon. Et je n'ai pas reçu d'invitation.

AURÉLIE

Quoi vous n'êtes pas invité ? Mais sans vous je vais me sentir perdue. Qui d'autre est invité ?

ANDREW

C'est bien cela la question à poser.

Il sort son portable.

MESSAGE

De Andrew à « Plusieurs » : Quelqu'un sait quelque chose au sujet du dîner chez Peter ?

Dans un élan de mimétisme, Aurélie et Élisabeth font de même. Les trois ont la même posture. La tête penchée sur le téléphone.

Andrew lève la tête.

Après qui, il va falloir savoir pourquoi ? Pourquoi certains sont invités et pas d'autres ?

Il baisse la tête.

MESSAGE

De Aurélie à « Plusieurs » : Est-ce que Saskia t'a invité à un diner ?

AURÉLIE

Elle lève la tête.

Ça avait l'air sympa, mais là, je sens les emmerdes.

Elle baisse sa tête.

MESSAGE

De Élisabeth à « Plusieurs » : Sais-tu pourquoi Peter ne fait pas de barbecue cette année ?

ANDREW

Il relève la tête.

Il faut interpréter les signes en fonction de la logique en cours.

Il baisse la tête.

MESSAGE

De Cyril à Andrew : Un diner ? Quel diner ? Pas au courant.

MESSAGE

De Sébastien à Andrew : Pas eu cette chance. Un diner ? Chez Peter ?

ÉLISABETH

Elle lève la tête.

Mais Saskia voulait peut-être moins grand, elle a dû se limiter au service stratégique. C'est donc normal si je ne suis pas invitée.

Elle baisse la tête.

ANDREW

Il lève la tête.

Alors pourquoi pas moi ?

Il baisse la tête.

AURÉLIE

Elle lève la tête

Alors, moins grand avec seulement les nouveaux. Je suis nouvelle et pas toi.

Elle baisse la tête.

ÉLISABETH

Elle lève la tête

Nouvelle et du service de Peter. Cela se tient.

Elle baisse la tête.

ANDREW

Lève la tête.

Sauf que deux nouveaux comme toi viennent de me confirmer ne pas être invités.

Il baisse la tête.

MESSAGE

De Sonia à Élisabeth : Je sais juste qu'il n'y a pas de barbecue. Tiens-moi au courant.

MESSAGE

De Fred à Aurélie : Un dîner avec le boss ! T'en as de la chance ! Biz !

ÉLISABETH

Elle lève la tête.

Il y a quelques années, Saskia avait invité les femmes et Peter les hommes. C'est peut-être ça. Tu vas sûrement recevoir un mail de Peter.

Elle baisse la tête.

ANDREW

Il lève la tête et revient à la normale.

Non ! C'est n'importe quoi. Tu parles d'une ambiance ! Parler foot, bagnole et console de jeu toute la soirée, non merci.

MESSAGE

De Martin à Aurélie : Pas au courant. Je me renseigne si tu veux ?

AURÉLIE

Elle lève la tête et revient aussi à la normale.

Ah bon ? Une soirée avec des hommes, ça ne te plait pas ? J'aurais pensé le contraire.

ANDREW

Pourquoi ça ?

AURÉLIE

Pensive, elle regarde au loin vers la gauche.

Pour rien, comme ça. Je reviens. Il y a Sophie et Laurence qui viennent d'arriver, je vais leur demander.

Elle sort par la gauche précipitamment.

Scène I.5

MESSAGE

De Karl à Andrew : Un dîner, ça devient chaud là ! T'es invité ?

MESSAGE

De Andrew à Karl : Non ! C'est pour ça que je demande.

MESSAGE

De Phil à Élisabeth : Le barbecue est annulé ? Mais pourquoi ? C'était cool l'année dernière.

MESSAGE

De Coralie à Élisabeth : Pas au courant.

ÉLISABETH

Personne ne sait. Bon, j'y vais, si j'en sais plus, je t'appelle.

Elle se prépare à sortir.

ANDREW

Attends... je voudrais savoir... Tu la connais depuis longtemps, Aurélie ?

ÉLISABETH

Quelques années... Où veux-tu en venir, langue de vipère ?

ANDREW

Range tes griffes, je pose juste une question. Tu connais l'esprit de la boîte, avoues que si elle voulait placer quelques pions, c'est un diner qui tombe plutôt bien.

ÉLISABETH

Coïncidence.

ANDREW

Possible. Mais pourquoi, moi, je ne suis pas invité ?

ÉLISABETH

Tu es candidat pour un des postes d'adjoint ?

ANDREW

Ce n'est pas un scoop, tout le monde sait que je m'y prépare. Je voudrais juste savoir si j'ai de la concurrence.

ÉLISABETH

Aurélie ne m'a parlé de rien. En tout cas je n'ai pas senti ce genre d'envie dans nos conversations.

ANDREW

Pourquoi ? Tu couches avec elle ?

ÉLISABETH

Elle soupire.

Non. J'ai renoncé à l'espoir de la convertir un jour.

ANDREW

Ah oui ? Carrément ! Moi je la trouve d'un genre « commun ».

ÉLISABETH

J'aimerais bien savoir quel est ton genre. On ne te voit jamais avec personne.

ANDREW

Parce que j'aime quand c'est épicé.

ÉLISABETH

On dirait que tu parles de cuisine.

ANDREW

Rêveur.

Des plats au curry alors.... Heu... Est-ce nécessaire d'aborder ce sujet-là maintenant ?

ÉLISABETH

C'est toi qui as commencé sur le sujet.

ANDREW

C'est bien pour ça que je me donne le droit d'y mettre fin.

ÉLISABETH

D'accord. Alors, parlons franchement. Tu te doutes bien que je ne te prendrais pas comme adjoint.

ANDREW

Avec toi à la compta, sûrement pas ! Je ne sais pas qui étranglerait l'autre en premier. Je veux le poste avec Peter, c'est logique.

ÉLISABETH

Oui, mais Machu est plus près de la retraite que Peter. Ce qui mettra son adjoint en première place dès que l'occasion s'en présentera.

ANDREW

Bien sûr que j'y ai pensé, c'est ma deuxième option. Mais franchement je préfère être au stratégique.

Scène 1.6

AURÉLIE

Elle revient de la gauche.

Vous êtes encore là ?

ANDREW

Sur la défensive.

Oui. Encore ! Ça te dérange ?

AURÉLIE

C'était juste une question. Qu'est-ce qui t'arrive ?

ÉLISABETH

Il est sur les nerfs à cause du dîner.

MESSAGE

De Sophie à Aurélie : Personne d'invité chez nous.

AURÉLIE

Et moi donc ! Je ne trouve personne d'autre qui soit invité. Et je ne comprends pas, je les connais à peine. Je n'ai que des relations de boulot avec Peter, et Saskia pour le peu que je la croise.... Je ne vais pas savoir quoi leur dire.

MESSAGE

De Carlos à Andrew : Ils l'invitent peut-être pour une partouze ! LOL !

ANDREW

Mais oui ! Si ça se trouve, ils sont peut-être justes en manque d'amis. Ils sont sous pression et leurs seules connaissances sont leurs collègues. Alors, dès qu'il y a un petit quelque chose d'intéressant chez l'un d'eux, on y va, on devient moins regardant. Saskia chaude comme elle en a l'air... Elle t'invite pour un plan à trois avec Peter !

AURÉLIE

Saskia ? Mais elle n'a pas l'air de...

ANDREW

C'est une promotion canapé sans promotion. Le pouvoir est aphrodisiaque, Saskia et Peter le savent bien et ils en profitent parce qu'ils ont besoin de se faire baisser... heu... de faire baisser la pression. Certains préfèrent le Cannabis, d'autres les antidépresseurs ou le vin. Eux c'est le cul !

MESSAGE

De Ludivine à Andrew : Barbecue annulé ? C'est vrai ?

ÉLISABETH

T'es vraiment un obsédé.

MESSAGE

De Andrew à Lulu : Oui, remplacé par un diner, Aurélie est invitée, mais PAS moi !!!

ANDREW

Si tu as une meilleure explication à cette énigme, je t'écoute.

ÉLISABETH

C'est un diner, pas une énigme.

ANDREW

C'est une énigme ! Aurélie petite nouvelle dans la boîte est invitée par son chef direct avec qui elle a des relations tout à fait ordinaires, à un diner privé où elle ne connaît personne... D'ailleurs on ne sait même pas combien vous serez.

MESSAGE

Aurélie le lit à voix haute pour les autres.

De Laurence à Aurélie : Saskia s'est trompé de mail et voulait inviter une autre Aurélie ?

AURÉLIE

Merde ! C'est possible ça ! Elle est venue me demander si j'avais bien reçu son mail. Elle voulait vérifier son erreur.

ANDREW

L'horreur ! passer toute une soirée avec quelqu'un parce que tu t'es planté de mail. Ta situation devient délicate. Quoi qu'il en soit, tu es considérée comme protégée par Peter. Ça change la donne tout ça.

AURÉLIE

Hein ? Mais non, je ne veux pas de ça. S'il vous plait, de la discrétion sur toute cette histoire.

ANDREW

Discrétion ? Mais tu joues du smartphone depuis une heure !

AURÉLIE

Je ne parle qu'à une seule personne à la fois. C'est plus sûr.

MESSAGE

De Franck à Aurélie : J'ai un ensemble en latex, fouets et boules de soumission à vendre, si tu ne sais pas quoi mettre ce soir ! LOL !

AURÉLIE

Franck ? C'est qui ça ?

ÉLISABETH

Oui, c'est un comptable.

AURÉLIE

Mais je ne le connais pas.

ANDREW

Ben, maintenant lui te connaît.

AURÉLIE

Faudrait lui dire d'arrêter de croire des conneries.

ÉLISABETH

Croire, c'est suffisant pour pas mal de gens. La vérité, ça demande trop d'effort, et c'est surtout moins fun.

AURÉLIE

D'accord. Mais en quoi ça va m'aider ?

ÉLISABETH

J'en sais rien, je réfléchissais tout haut.

Elle passe sa main furtivement sur la joue d'Aurélié.

Je dois y aller. Si j'ai des nouvelles, je te préviens. Courage.

Élisabeth sort par la droite. Aurélié reste interdite du geste d'Élisabeth.

MESSAGE.

De Émilie G. à Aurélié : Si tu pouvais lui glisser un mot sur le prix des tickets restaurants, ce serait super. Bon diner !

AURÉLIE

Mais, c'est qui celle-là ? Tu la connais Émilie G. ?

ANDREW

La secrétaire de Franck-de-la-compta, une pétasse.

AURÉLIE

D'accord... de mieux en mieux.

MESSAGE

De Adeline à Aurélié : petit indice ; je crois que Saskia aime les hommes autant que les femmes. Un cadeau érotique pour son mari... ?

philippecaure@gmail.com

AURÉLIE

Moi ? Un cadeau érotique, encore ? Ils en sont à deux doigts de faire des paris sur le diner ? Il ferait mieux de me donner des idées de vrais cadeaux à amener ce soir.

ANDREW

Ça c'est une idée. Demande à Saskia ce que tu peux amener et comme ça t'en profites pour lui poser une question ou deux. J'ai même mieux, attends.

Il sort un très court instant par la gauche pour aller jeter un œil en coulisses, et revient rapidement.

C'est bien ce que je pensais. Elle est encore dans le service, je vais lui faire signe et comme ça tu seras fixée... Et moi aussi.

Il sort par la gauche.

AURÉLIE

Hein ? Non ! Andrew, reviens !

Elle essaie de le rattraper, sans succès.

ANDREW

Il revient et lui lance à toute vitesse.

C'est bon, elle arrive. Fais le tout en finesse, ta carrière en dépend. Et quoiqu'il se passe fait attention de bien choisir ton camp. La voilà...

Il sort.

Scène I.7

AURÉLIE

Mais ? Ça ressemble à une menace ! Qu'est-ce que ça veut dire ? Je n'ai rien compris. Surement un malentendu.

SASKIA

Entre par la gauche.

Un malentendu ? Quel malentendu ?

AURÉLIE

Oh ! Je réfléchissais tout haut.

SASKIA

Oui ça m'arrive aussi parfois, quoiqu'un peu dangereux au bureau. Andrew me dit que tu voulais me voir ?

AURÉLIE

Oui, enfin rien de très important. Je me demandais ce qu'il fallait porter et apporter pour ce soir.

SASKIA

Oh, et bien toi et ta plus belle robe ce sera parfait.

AURÉLIE

Ma plus belle robe ? Ah ? Parce que j'ai cru que c'était en extérieur genre barbecue.

SASKIA

Ah... Non rien de salissant pour une robe.

Elle examine Aurélie comme le ferait un homme.

J'aime bien que les gens soient bien habillés, mais en toute simplicité. Tu peux venir accompagnée bien sûr. Un mari ou peut-être une compagne ?

AURÉLIE

Troublée par la question.

Ah ? Non, ni mari ni compagne.

SASKIA

Libre comme l'air, mais c'est bien, ça.

AURÉLIE

Oui, c'est mon côté libertine, non libérée. Libérée, c'est ce que je voulais dire, comme une femme moderne. Pour la liberté, pas libertine, pardon, un lapsus idiot.

SASKIA

Elle lui sourit en complice.

Joli lapsus tout de même... J'aime beaucoup l'idée de la femme libérée. Quoiqu'on en dise, nous avons encore du chemin à faire. Si une femme veut être libertine comme un Don Juan ça ne me dérange pas. Je respecte l'idée.

AURÉLIE

Gênée.

Pardon... je ne voudrais pas qu'il y ait un malentendu. Je ne voulais pas partir sur ce genre de sujet. Mon Dieu, de quoi je vais avoir l'air maintenant ? C'est que je suis un peu intimidée, alors je dis n'importe quoi.

SASKIA

Pas de problème. C'est moi qui t'intimide ?

AURÉLIE

Oui et non. Enfin un peu. Tu sembles tellement à l'aise dans cet univers, très masculin. Et il y a ce... dîner. Je suis très touchée que Peter et toi ayez pensé à moi. Je ne voudrais pas commettre d'impair. Et je voulais savoir ce qu'il faut apporter, parce que ça dépend du nombre d'invités.

SASKIA

Oh tu sais, ce n'est pas parce que j'ai l'air à l'aise que je le suis... Et être la femme de Peter ne m'a pas toujours aidée. Quoi qu'on en dise...

Elle laisse un temps.

Tu n'as rien entendu à mon sujet ?

AURÉLIE

Pas vraiment, tout le monde parle de tout sur tout, mais j'écoute peu. J'aime me faire mon opinion toute seule.

SASKIA

Ne pas écouter c'est une chose, mais tu peux entendre... Andrew par exemple, j'ai parfois l'impression d'avoir affaire à une concierge... Mais ne vas lui répéter.

AURÉLIE

C'est pour ça qu'il n'est pas invité ?

SASKIA

Pour le diner ? Oh non, c'est surtout une question de place en fait...

Le téléphone d'Aurélié sonne.

Ah ! Les affaires reprennent... Je vais te laisser.

AURÉLIE

Désolée, je suis obligé de répondre c'est pour un nouveau partenariat.

Elle décroche, et Saskia commence à sortir en regardant son smartphone.

Bonjour, monsieur Shulsenberg, j'attendais votre appel.

Saskia lui fait un petit signe de la main. Aurélié met la main sur le micro du téléphone pour parler à Saskia.

On sera combien au diner ?

SASKIA

On sera six.

Elle sort.

AURÉLIE

Surprise.

Six ? Seulement ?

Un temps. Elle reprend sa conversation.

Oui, pardon monsieur Shulsenberg. Je crois qu'on sera six... Pardon on se voit le 24, c'est ce que je voulais dire.

Scène I.8

ANDREW

Il surgit du fond dans un état d'impatience très visible.

C'est pour une question de place ?! Qu'est-ce qu'elle a voulu dire par là ?!

Aurélié lui fait signe qu'elle est au téléphone. Il comprend et fait les cent pas pendant qu'elle termine sa conversation. Il va voir dans les couloirs et revient comme un tigre en cage.

AURÉLIE

Au téléphone.

Bien. Non, tout ira très bien. C'est une procédure habituelle... C'est la première fois pour vous, j'entends bien...

Andrew lui fait des signes pour qu'elle raccroche. Aurélié lui fait comprendre de se calmer, mais Andrew est dans un état d'excitation très expressif.

Mais pour nous ce n'est pas la première fois... Je suivrais personnellement le dossier, si vous êtes inquiet... C'est normal... Je vous en prie... Bonne journée, monsieur Shulsenberg... Je vous confirme cela par mail, bien entendu... Merci, de même monsieur Shulsenberg... Au revoir.

Elle raccroche.

ANDREW

Alors !?

AURÉLIE

Alors quoi ? Tu te calmes, je bosse, moi... De toute façon il n'y a rien de spécial à te dire. Je n'ai rien appris de plus. En même temps elle était super floue et je n'allais pas lui dire : "Excuse-moi, mais j'aurais aimé savoir si c'est un diner pour une partouze ou une manipulation secrète pour les nouveaux postes ?"

Andrew fait la grimace.

Je sais seulement que...

ANDREW

Il la coupe.

... Je me comporte comme une concierge.

AURÉLIE

Tu écoutes aux portes ?

ANDREW

Quelles portes ? C'est un open-space ici. J'étais juste assis dans le box à côté. Une concierge ! En tout cas, six invités, c'est bien un diner. Exit le barbecue fraternel ! En tout cas tu as l'air de bien t'entendre avec elle.

AURÉLIE

Saskia a raison, tu te comportes vraiment comme... Tu m'agaces, j'ai un briefing dans cinq minutes et je ne vais pas me laisser déconcentrer.

Elle ramasse un dossier et son ordinateur sur son bureau.

ANDREW

Comme quoi ? Qu'est-ce que tu allais dire ?

AURÉLIE

Rien. Va prendre un café, et calme-toi.

Elle sort par la gauche.

ANDREW

Il lui demande au loin.

Je me comporte comme quoi ? Réponds-moi !

AURÉLIE

Des coulisses.

Comme une concierge !

ANDREW

D'accord le message est passé, je sais ce qui me reste à faire. Ça va être le moment d'assurer mes arrières.

Il sort son téléphone.

Allo ? Monsieur Machu ? Je ne vous dérange pas ? Bien... J'aurais aimé savoir si vous aviez quelques minutes à m'accorder. C'est au sujet de ma candidature dans votre service... Et je pourrais avoir des informations intéressantes... De quel genre ?... Et bien au sujet du barbecue, c'est confirmé... et oui c'est bien un diner. Ils seront six... Oui, six... Je savais bien que cela pouvait vous intéresser... très bien... Merci monsieur Machu. À tout de suite.

Il raccroche, le sourire aux lèvres.

Concierge, peut-être, mais alors dans un hôtel grand luxe.

FIN ACTE I

DEMANDEZ
VOTRE VERSION
SANS CE
FILIGRANE

philippecaure@gmail.com

Acte II - La graine

Scène II.1

10 heures. Le lendemain matin du diner, dans l'open-space. Peter est devant son ordinateur portable sur le bureau de droite. Entre Machu qui le voit et fait demi-tour.

PETER

Oh Matthew ! Tu ne dis pas bonjour ?

MACHU

Vexé d'avoir été pris il joue fausement.

Ah ? Tu es là ? Je ne t'avais pas vu.

Il vient lui serrer la main.

Et mon prénom c'est Mathieu, à la française, pas "Mattiou" !

PETER

Qu'est-ce qui t'amène dans mon service ?

MACHU

Il m'amène que je faisais un tour. Je cherchais... personne.

PETER

Tu ne m'aimes pas, n'est-ce pas ?

MACHU

Je n'ai pas de sentiments pour toi, mais par contre je n'aime pas ce que tu fais.

PETER

Et qu'est-ce que je fais ?

MACHU

Un diner, chez toi ! J'ai déjà eu des coups de fil. Nous avons convenu en comité de direction d'ouvrir les postes d'adjoints de manière franche et ouverte, et toi tu...

PETER

Il le coupe.

J'invite des gens chez moi pour un diner privé. Est-ce que j'ai dit à un seul moment que c'était pour recruter ?

MACHU

Ah ! Si c'était le cas, tu ne l'avouerais pas. Alors...

PETER

Mais si ! J'annonce toujours avant de te faire un sale coup. C'est plus drôle, car comme disait Cyrano, à la fin de l'envoie je touche !

MACHU

Toujours à faire ton cinéma !

Non, c'est du théâtre !

PETER

ANDREW

Arrive de la gauche.

Bonjour.

Il vient serrer la main aux deux hommes.

Je vous dérange peut-être ?

PETER

Non, la conversation était terminée.

Il referme son ordinateur et sort par la droite.

Bonne journée.

Scène II.2

ANDREW

Surpris.

Qu'est-ce qu'il a ? Il a passé une mauvaise soirée ?

MACHU

Riant doucement.

Vous avez le sens de l'à-propos vous alors ! Est-ce que vous avez vu Aurélie ce matin ?

ANDREW

Pas encore. Elle a une réunion... C'est à se demander si ce n'était pas fait exprès.

MACHU

Vous croyez qu'elle nous évite ?

ANDREW

Je crois surtout qu'elle a des choses à nous dire.

MACHU

Est-ce qu'elle les dira ? Et à qui ? À vous ?

ANDREW

Je ne sais pas... Disons que nous nous sommes un peu accrochés hier soir.

MACHU

À cause du dîner ?

ANDREW

Et de quoi d'autre ?

MACHU

Il a les yeux au loin vers la droite. À part.

Quand on parle du loup.

À Andrew.

Dites-moi, Andrew est-ce que je peux vous demander d'aller nous chercher un café ?

Il lui tend des pièces de monnaie.

C'est moi qui invite.

ANDREW

Très souriant.

Ah ? D'accord. Merci Monsieur Machu.

Il prend l'argent, et sort par la gauche.

MACHU

Il regarde sortir Andrew et fait un signe vers la droite.

Bonjour, comment allez-vous ?

Il s'approche de la droite et tend la main à Aurélie qui entre en lui serrant la main.

AURÉLIE

Bonjour Monsieur Machu. Je peux quelque chose pour vous ?

MACHU

Non, je passais comme ça... Vous avez commencé avec moi, vous ne l'avez pas oublié ? Alors je viens voir comment ça se passe.

AURÉLIE

Je n'ai pas à me plaindre, merci. C'est vrai que c'était toute une époque de travailler avec vous.

MACHU

Tout à fait. Par contre je suis étonné que vous ne postuliez pas à un des postes d'adjoint. Le service logistique vous le connaissez bien, ça ne vous tente pas ?

AURÉLIE

Surprise.

Moi, adjointe ?... Non, je n'ai postulé nulle part. Cela ne fait pas si longtemps que je suis arrivée au service stratégique. Et puis, il y a des gens mieux placés que moi.

MACHU

Je pense que vous avez du potentiel. Réfléchissez-y. Je vous ai observée depuis le début. Vous avez beaucoup progressé. Maintenant que vous avez fait vos armes dans le service de l'autre... de Peter, il serait temps de revenir au plus important service de la boîte. Le mien.

AURÉLIE

Vous aussi ?

MACHU

Quoi ?

AURÉLIE

Rien, c'est que je vous écoute et je crois entendre Peter. Heu... enfin... vous parlez comme lui, quoi.

MACHU

Il perd son contrôle et s'énerve d'un coup.

C'est Peter qui parle comme moi, vous entendez ! Peter a toujours été jaloux de moi. Mais la boîte s'appelle "Logistique & plus", et non pas "Stratégique & plus", ça veut dire quelque chose ça quand même !

AURÉLIE

Effrayée.

Pardon, mais nous travaillons tous pour la même entreprise et je n'ai pas vraiment de préférence. Il est important que nous regardions tous dans la même direction, enfin je crois.

MACHU

Il s'est calmé d'un seul coup.

Oui, vous avez raison. Mais nous parlons de votre carrière actuellement, et la logistique est notre cœur de métier. Le service stratégique est important. Mais la logistique, c'est moi ! C'est mon service, et c'est celui que vous devriez choisir si vous voulez avoir une chance de grimper dans les échelons. D'ailleurs je ne comprends pas pourquoi vous avez quitté le service.

AURÉLIE

Mais c'est vous qui m'avez proposé le formulaire de mutation.

MACHU

Vous auriez dû refuser. Vous aviez le choix, moi non, j'avais des ordres d'en haut. Pourtant je leur avais dit que c'était une erreur, mais que voulez-vous. Je ne suis qu'un modeste rouage dans cette grande entreprise.

AURÉLIE

Pourtant je croyais que cela venait de vous.

MACHU

Ne vous fiez pas aux apparences. Elles sont parfois trompeuses.

ANDREW

Revient de la droite avec deux cafés.

Voilà votre café, monsieur Machu...

MACHU

Ah oui. Merci, mais je n'ai plus le temps. Vous n'avez qu'à l'offrir à Aurélie. Je vous souhaite une bonne journée.

À Aurélie.

Réfléchissez à ce que je vous ai dit.

Il sort vers la droite.

Scène II.3

ANDREW

Mais qu'est-ce qu'il a ?

Dépité il regarde Aurélie et lui tend le café plus pour s'en débarrasser que pour lui offrir.

Tu veux un café ?

AURÉLIE

Elle prend le café sans conviction.. Andrew va s'asseoir sur le bureau de gauche. Il reste interdit comme s'il venait de recevoir un coup de poing.

Ça va ? Qu'est-ce qui se passe ?

ANDREW

Je n'en sais rien. Je vais lui chercher un café et le voilà qui s'en va comme si j'étais transparent.

AURÉLIE

C'est bizarre. Je n'ai pas compris ce qu'il voulait, lui qui a tout fait pour que je quitte son service. Il disait que j'étais trop humaine...

ANDREW

Et hier ? Raconte ! Tu attends que je te supplie, ou tu as la politesse de ne pas me faire languir ?

AURÉLIE

Elle reprend ses esprits.

Hier ? Ça a commencé par une galère. Je pars du bureau, et je mets le GPS sur mon téléphone, et un quart d'heure avant d'arriver, plus de batterie et pas de chargeur. Je me retrouve en pleine campagne, sans savoir où j'étais et avec un vague souvenir de l'adresse. J'avais tellement appelé de personnes dans la journée à cause de ce dîner que j'ai vidé mon téléphone. Donc impossible d'appeler ou de regarder mes mails. Forcément tout était dedans.

ANDREW

Tu es arrivée en retard ? Putain la honte.

AURÉLIE

À peine vingt minutes. Je me suis arrêté au restaurant du village. Coup de bol, le patron connaissait Peter et Saskia. Je ne t'explique pas le stress.

ANDREW

Vingt minutes, ça reste dans les conventions ça va encore. Et le dîner alors ! Mais raconte, le dîner. Qu'est-ce qui s'est passé ?

AURÉLIE

Rien.

ANDREW

Rien ?

AURÉLIE

Un dîner quoi. Rien de spécial à raconter.

ANDREW

Tu te fous de moi ?

AURÉLIE

Pas du tout. Je ne comprends toujours pas en fait. J'ai bien pensé à un moment de leur demander pourquoi moi. Mais je n'ai pas osé.

ANDREW

Comment ça juste un dîner ?

AURÉLIE

Ben oui, un diner, tu sais le genre apéritif, entrée, plat, dessert, café, merci pour la soirée, rentrez-bien, au revoir et merci. Un diner quoi !

ANDREW

Il y avait qui ?

AURÉLIE

Ben... On était six. Peter, Saskia, Noémie.

ANDREW

Noémie de l'informatique ? Mais pourquoi elle n'a rien dit hier au sujet du diner ?

AURÉLIE

Parce qu'elle était en vacances jusqu'à ce matin. Et un couple de leurs amis. Ça fait six. On a diné et voilà. Tu vois, pas la peine de faire des plans sur la comète. On n'a même pas parlé boulot. Vous m'avez tous foutu la trouille pour rien.

Andrew a l'air dubitatif.

Mais je t'assure, je ne sais pas comment te le dire. J'en suis encore à me demander si ce n'est pas Saskia qui s'est trompée d'Aurélié dans ses mails. Je ne vois que ça...

ANDREW

Ce n'est pas possible.

AURÉLIE

Je n'en sais rien, mais ça s'est passé comme je te le dis.

ANDREW

Rien d'autre ? Pourtant...

Il regarde son téléphone.

Il y a un Hachtag #Peterdiner sur Twitter. Où on dit le contraire.

AURÉLIE

Hein ?

Elle sort son portable.

Mais c'est n'importe quoi. Ils ne se sont pas calmés ?

Elle pianote.

Je ne suis pas resté toute la nuit ! C'est quoi ce délire ? Je suis partie vers une heure du matin. Je vais twitter que c'est faux et que...

ANDREW

Surtout pas, plus tu vas démentir, plus on va croire que tu essayes de cacher des choses.

AURÉLIE

Je fais quoi alors ?

ANDREW

Tu n'avais qu'à ne pas y aller. Bon, faut que je te laisse.

AURÉLIE

Tu vas où ?

ANDREW

Faire mon travail. Parce que tu crois que je vais passer ma vie sur tes diners avec les patrons de la boîte ? Allez à plus.

Il sort par la gauche. Aurélie le regarde dubitative et sort ses affaires de travail.

MESSAGE

De Franck37510 à #peterdiner : Elle n'a pas pu coucher avec Peter, je crois qu'elle est lesbienne... lol)

MESSAGE

Commentaire d'Angel à #peterdiner : Alors ? Elle a couchée avec Saskia ?

Aurélie regarde son téléphone et peste toute seule, à propos de ce qu'elle lit.

MESSAGE

Aurélie pianote sur son portable.

De Aurélie à Élisabeth : Faut que je te parle...

Scène II.4

NOÉMIE

Elle entre par le fond.

Salut. Tu es seule ?

AURÉLIE

Salut Noémie. Oui Andrew vient de partir.

NOÉMIE

Oui, je sais, je l'ai guetté de loin.

AURÉLIE

Qu'est-ce que ça veut dire ?

NOÉMIE

Ça veut dire que je n'ai pas confiance en lui. Je voulais te voir, au sujet de ce qui tourne sur le réseau depuis ce matin. Est-ce que tu as vu ?

AURÉLIE

Vite fait, mais il n'y a que des conneries.

NOÉMIE

Je sais bien. Machu m'a fait subir un véritable interrogatoire en arrivant. Il m'a posé plein de questions sur toi. On dirait qu'il te veut comme adjoint.

AURÉLIE

Mais je ne veux plus bosser avec lui, j'ai déjà donné ! Ils s'imaginent quoi les autres ? Ce n'était qu'un diner ? Enfin tu as bien vu.

NOÉMIE

C'est que moi, je suis parti à 23 heures hier soir, à cause ma baby-sitter... mais toi tu es partie à quelle heure ?

AURÉLIE

Je ne sais plus, mais j'étais chez moi vers deux heures.

NOÉMIE

Et après ?

AURÉLIE

Quoi après ? Ça s'est fini comme ça a commencé. L'ami de Peter nous a raconté ses voyages à Amsterdam et puis... tu ne me crois pas ?

NOÉMIE

Si. Bien sûr. Mais sur le réseau on dit que tu as dormi là-bas. Enfin dormi...

Elle lui montre son téléphone.

AURÉLIE

Putain de réseau. Ce n'est pas possible, je n'ai pas couché avec Peter.

NOÉMIE

Et qu'est-ce qui me le prouve ?

AURÉLIE

Mais je te le dis. Et pourquoi tu viens me parler de ça ? Qui t'envoie ?

NOÉMIE

Personne, pourquoi tu t'énerves ? Je ne viens que discuter.

AURÉLIE

Je m'énerve parce que ça m'énerve. Tu as bien vu que ce n'était pas autre chose qu'un diner. Qu'est-ce que tu veux de plus ?

NOÉMIE

Moi ? Mais rien. Je suis de ton côté, mais qu'est-ce que je dis aux gens ? C'est qu'on parle aussi de moi. Et je dois me protéger, c'est normal.

AURÉLIE

Je n'ai pas l'impression qu'il y ait quelque chose de normal dans tout ça. Que tu te protèges, je veux bien, mais n'alimente pas les conneries des autres.

NOÉMIE

Je ne vais pas dire qu'il ne s'est rien passé parce que je n'ai rien vu du diner après 23h. Et je n'aime pas le ton que tu prends.

AURÉLIE

Je prends le ton que je veux. Tu n'es pas claire et ça ne me plait pas.

NOÉMIE

Bien, alors je crois que ce n'est pas la peine de continuer cette conversation.

AURÉLIE

Non, et pour deux raisons, la première c'est que tu m'agaces et la deuxième c'est que je dois débriefer avec Peter.

Tu vas débriefer le diner d'hier ?

NOÉMIE

AURÉLIE

Énervée.

Mais non ! Ma réunion de ce matin.

NOÉMIE

Très calme et fausse.

Mais bien sûr. Je plaisantais.

AURÉLIE

Ça suffit je n'ai pas pu coucher avec Peter !

NOÉMIE

Non ? Et pourquoi pas ?

AURÉLIE

Elle crache ses mots sous le coup de l'énervement en lui montrant l'écran de son portable dans un geste agressif.

Parce que c'est marqué là ! Je suis lesbienne ! Voilà !

Noémie est interloquée, mais elle n'a pas le temps de répondre, surprise par l'entrée de Peter.

Scène II.5

NOÉMIE

Ah ! Peter ! Merci encore pour cette merveilleuse soirée.

PETER

Froid.

De rien. Mais ce matin vous n'avez pas de travail ?

NOÉMIE

Surprise et saisie.

Si, bien sûr. Je... Pardon... Je vous laisse.

PETER

C'est une bonne idée.

Noémie sort par la droite. Sans demander son reste.

Il y a toujours trop de monde qui traîne dans le service. Il faut que je sois partout sinon les loups risquent d'envahir la bergerie.

AURÉLIE

Je croyais que c'était nous les loups de la boîte ?

PETER

Il éclate de rire.

Tout à fait, je vois que tu apprends vite. Effectivement j'aurais dû dire la "peste" envahit les bureaux.

philippecaure@gmail.com
Il jette un œil circulaire pour vérifier que personne d'autre n'écoute.

Est-ce que Machu est venu te voir ce matin ?

AURÉLIE

Techniquement oui, mais je n'ai pas compris pourquoi.

PETER

Je le savais ! Méfie-toi c'est un serpent. Un maître dans son genre. Et je sais de quoi je parle.

Il reste quelques secondes le regard lointain.

Tu sais Aurélie j'ai un plan. Je suis mes objectifs, parfois même à long terme. Tous les jours je ne suis pas au travail, je suis en mission. J'ai un lien presque mystique avec l'entreprise. C'est ce que n'a jamais compris Machu. J'ai été dans son service au début, est-ce que tu le savais ?

AURÉLIE

J'ai cru comprendre.

PETER

Une sale période. C'est un sournois, un incompetent, mais un sacré bon manipulateur. Le jour où je suis passé directeur du service stratégique, il a failli avoir une crise cardiaque. C'était le plus beau jour de ma vie, je crois même avant mon mariage.

Il ricane.

Je plaisante, ne va pas répéter ça à Saskia. Bref, je ne l'aime pas. Mais ce n'est pas un secret.

Il prend une seconde pour regarder Aurélie.

Henry Ford a dit : "Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite." Et c'est ce que je veux, Aurélie, une équipe, soudée, qui regarde au loin tel un bateau de conquérants qui va à l'assaut du Nouveau Monde, voilà ce que je veux. Est-ce que tu me comprends ?

AURÉLIE

Subjuguée par les paroles de Peter.

Tout à fait, cela résume bien mon engagement pour l'entreprise.

PETER

Oui, mais, et pour le service stratégique ?

AURÉLIE

Il fait partie du tout.

PETER

La boîte c'est comme la flotte de Magellan, plusieurs bateaux au départ, mais un seul a fait le tour du monde. Il faut choisir le bon.

AURÉLIE

Je crois que je suis dans le meilleur.

PETER

Oui, ça, je le sais, mais est-ce que tu irais contre mes projets ?

AURÉLIE

Moi ? Pourquoi je ferais cela ?

philippecaure@gmail.com

PETER

L'argent, l'orgueil, je ne sais pas. Même si, je pense que ce sont des raisons valables.

AURÉLIE

Je suis très bien à mon poste. J'apprends tellement, je crois que je m'améliore de jour en jour.

PETER

Tu as pensé au poste d'adjoint de direction ?

AURÉLIE

Moi ? Mais il y a des gens qui sont là depuis plus longtemps que moi. Comme Andrew par exemple.

PETER

Depuis si longtemps qu'il a pris racine. Il me faut quelqu'un en mouvement pas une plante verte qui se nourrit au curry pendant ses temps libres. Nous ne pouvons pas avoir des temps libres. Est-ce que tu as l'ambition que je te prête ? Ou bien est-ce que je me trompe ? J'espère que ce n'est pas le cas, car j'ai horreur de me tromper.

AURÉLIE

Légèrement effrayée, elle reprend vite ses esprits.

Ce n'est pas mon intention de te décevoir Peter.

PETER

Alors, réfléchis bien à ce que je t'ai dit.

Il sort par la gauche.

AURÉLIE

Pensive.

Adjoint de direction ! Ça sonne bien... Mais non, je ne suis pas prête, c'est trop tôt. J'ai comme un mauvais pressentiment.

Scène II.6

ÉLISABETH

Arrive de la droite.

J'ai reçu ton message. Qu'est-ce qui se passe ?

AURÉLIE

Se lève et tourne en rond.

Élisabeth ! Tu tombes bien. Ils sont devenus fous.

ÉLISABETH

Ils l'ont toujours été, de Rockefeller à Goldman-Sachs et ça empire depuis la crise des subprimes. C'est le capitalisme, ma chérie.

AURÉLIE

Je te parle de Peter et de monsieur Machu. Ils me veulent comme adjointe !

ÉLISABETH

Toi ? Peter et Machu ? En même temps ?

AURÉLIE

Oui ! Moi ! Les deux ! Mais c'est de la folie !

ÉLISABETH

Elle s'approche d'elle les bras ouverts.

Mais c'est une ascension fulgurante ma chérie. Viens que je te félicite.

AURÉLIE

En colère.

Arrête ! Tu sais très bien que je vais me faire descendre en plein vol. Soyons honnêtes. C'est trop tôt pour moi, et tu le sais très bien.

ÉLISABETH

Oui, je sais, mais tu ne peux pas refuser. Ce serait la fin de ta carrière, au mieux tu restes à ton poste toute ta vie. Au pire tu te fais dégager dans les six mois vers une succursale sordide. Si tu n'as pas démissionné avant avec un joli Burn-out. La bonne nouvelle c'est que tu peux choisir le service. C'est rare, deux directeurs qui te veulent, mais qu'est-ce que tu leur as fait ?

AURÉLIE

Rien. Je n'y comprends rien. Je ne demande rien et tout me tombe dessus. D'habitude quand tu ne demandes rien et bien, tu n'as rien. Je n'ai pas assez d'expérience pour être adjointe, ça va se voir très vite !

ÉLISABETH

Pas forcément, je connais plein d'incompétents qui n'ont que le talent de plaire sans jamais bien faire. Tu n'auras qu'à faire pareil, tu délègues, tu mets la pression, tu engueules en piquant les idées des autres et tu organises des réunions qui ne servent à rien, mais qui assoient ton pouvoir et le tour est joué.

AURÉLIE

Tu fais ça toi ?

ÉLISABETH

Dans une certaine mesure... Être chef c'est d'abord être habile. Je pourrais te protéger.

Elle se rapproche d'Aurélien en la prenant tendrement par les épaules.

AURÉLIE

J'ai l'impression d'être une gazelle en pleine savane, coincée entre un lion affamé et un tigre sanguinaire.

ÉLISABETH

Et bien tu n'as qu'à monter avec moi sur un arbre en attendant qu'ils se focalisent sur une autre proie. Je crois que j'ai une idée. Fais une demande pour être adjointe à la compta et moi je te refuserai le moment venu. Ainsi, tu as une raison pour refuser les deux autres.

AURÉLIE

Ça suffira ?

ÉLISABETH

Il faudra voir la réaction des deux coqs, mais je ne suis pas contre l'idée d'une guerre intestine ; je crois que je pourrais en profiter pour marquer des points.

AURÉLIE

Et que va-t-on penser de moi, là-haut ? C'est gonflé de postuler à trois postes aussi vite.

ÉLISABETH

Oui, mais si Peter et Machu ont déjà parlé de toi, ce ne sera que plus cohérent. Et plus c'est gros plus ça passe.

AURÉLIE

Oui ou alors c'est trop gros et ça t'étouffe. Et s'ils n'ont pas parlé de moi ?

ÉLISABETH

Crois-moi, c'est déjà fait, ils ne sont pas du genre à perdre leur temps. Ne t'inquiète pas, je vais t'aider à remplir la demande de poste. Je sais comment tourner la chose pour donner l'illusion.

AURÉLIE

C'est vraiment gentil de ta part.

ÉLISABETH

Elle s'approche d'Aurélié, souriante.

Qu'est-ce que je ne ferais pas pour toi.

Elle s'approche encore plus.

AURÉLIE

Oui, merci, mais tu as l'air bizarre.

Scène II.7

ÉLISABETH

Séductrice.

Quelle grande timide tu fais !

Elle l'embrasse fougueusement. Aurélié amorce un geste pour se libérer et finalement se laisse faire. Quelques secondes plus tard, Andrew passe de gauche à droite le téléphone à l'oreille, il sort aussitôt. Les deux femmes ne l'ont pas vu.

Désolée, je n'ai pas pu résister.

Élisabeth sort par le fond-droit, au moment où Andrew passe la tête depuis la coulisse droite, l'air étonné de ce qu'il croit avoir vu sans être sûr.

ANDREW

Heu...

AURÉLIE

Rouge de confusion et de colère.

Quoi ?

ANDREW

Je... est-ce que ce... ce n'était pas Élisabeth avec toi ?

AURÉLIE

Élisabeth ? Quoi ? Où ça Élisabeth ? Est-ce que tu vois Élisabeth dans le coin ? Non ? Alors pourquoi tu me parles d'Élisabeth ? Hein ? Hein !!!!

ANDREW

Bon, bon, ce n'est pas la peine de le prendre comme ça. Pardon... C'est-à-dire que je téléphonais et que... et qu'en passant j'ai mon inconscient qui m'a dit... ou fait croire que... et...

AURÉLIE

Ton inconscient ? Mais tu n'as déjà pas de conscience, alors, un inconscient...

ANDREW

Mais pourquoi tu t'énerves ? Ce n'est pas très pro d'insulter un collègue. Qu'est-ce que Peter penserait de toi ?

AURÉLIE

Surement pas que je suis une plante verte qui se nourrit au curry pendant ses temps libres.

ANDREW

Pardon ?

AURÉLIE

Rien, je me comprends. C'est quoi ? Un bizutage ? Une vendetta ? Un rite initiatique ? Il faudrait me dire, parce que je ne suis pas sûr de comprendre tout ce qui se passe depuis ce matin.

Son téléphone sonne.

C'est Peter ! Toi tu ne bouges pas, on reprend cette conversation juste après.

Elle décroche avec un ton jovial

Allo Peter ?... Oui... Le dossier pour New Delhi ?... Ah bon ?... Je te fais une étude et je t'envoie ça par mail... D'accord... Mais pour le dossier Shulsenberg ?... Parce que j'étais dessus aussi... Tu envoies un mail à Andrew pour qu'il s'en occupe... tout est arrangé ?... Bien... d'accord, pas de soucis...

Elle raccroche.

ANDREW

Explose.

New Delhi ! Il t'a donné le dossier de New Delhi ! Espèce de garce. Tu avais bien prévu ton coup ! C'était pour moi New Delhi.

AURÉLIE

Espèce de garce ? J'ai bien entendu ?

ANDREW

À la limite de suffoquer.

T'as très bien entendu ! Je passe des délices de l'Inde ! à la culotte bavaroise de Shulsenberg ! Putain de bordel de cul !

Il sort par la droite.

AURÉLIE

Andrew ?! Mais quand est-ce que...

Scène II.8

ÉLISABETH

Arrive de la droite.

C'est moi ! Je t'ai envoyé le lien pour le formulaire de candidature. Je vais t'aider à le remplir.

AURÉLIE

Surprise.

C'est gentil, mais je pense que j'y serais arrivée toute seule.

ÉLISABETH

Oui, je sais, mais ça me donne une occasion d'être près de toi. Allez on s'y met.

Elle vient derrière elle et la renifle dans le coup.

Tu sens bon, qu'est-ce que ça m'excite.

AURÉLIE

Hein ?

ÉLISABETH

Toujours derrière elle, elle lui prend les seins à pleine main.

Ça fait si longtemps que j'en ai envie.

AURÉLIE

Elle se dégage de l'emprise d'Élisabeth.

Mais qu'est-ce que tu fais ?

ÉLISABETH

Pardon, je ne voudrais pas te brusquer... Tu fais ton coming-out ? C'est ça ?

AURÉLIE

Mon, quoi ?

ÉLISABETH

Oui. Je comprends mieux. Je sentais bien des choses, mais je ne me faisais pas confiance. Ça a toujours été mon problème, ça va peut-être trop vite.

Elle attend une réaction d'Aurélié qui ne vient pas.

Mais quand je pense à tout le temps qu'on a perdu, ça me rend impatiente. Voilà huit ans qu'on se connaît... mais les choses doivent arriver à leur rythme. Mon Psy m'a déjà parlé de ça, je dois apprendre à être patiente. Il ne faut pas m'en vouloir si je suis si passionnée. Et... Je vais remplir le formulaire pour toi, je te dois bien ça. Je m'occupe de tout, fais moi confiance.

Elle s'approche d'Aurélié, avec l'envie la toucher, mais elle se retient et sort très théâtralement.

AURÉLIE

Complètement interdite.

Je ne suis pas dans la savane, je suis carrément dans la cage aux lions et personne ne les a nourris depuis des mois. Je vais me faire bouffer toute crue !

Scène II.9

SASKIA

Entre par la gauche.

Bonjour. Comment ça va ?

AURÉLIE

En fait je ne sais pas trop... Qu'est-ce que je peux pour toi ?

SASKIA

Un instant.

Elle regarde de gauche à droite pour vérifier si elles sont bien seules.

Bien. Il paraît que tu couches avec mon mari ?

AURÉLIE

Surprise.

Je ? Hein ? Non !

SASKIA

Oui, je sais que c'est faux, encore une rumeur du réseau. Alors j'irais droit au but, car nous avons un problème. Machu y croit dur comme fer. Alors, il croit que Peter va te donner le poste d'adjoint au stratégique pour te garder près de lui. Et comme Machu te veut...

AURÉLIE

Peter me veut, ça, je l'ai bien compris. Ils sont venus me voir ce matin.

SASKIA

Ils ne perdent pas de temps. Bien...Désolée d'être franche, mais on sait toutes les deux que tu ne fais pas le poids pour ces postes.

AURÉLIE

C'est bien la première fois que je suis contente de m'entendre dire que je ne suis pas compétente pour quelque chose. Mais je ne sais pas quoi faire, ça risquerait de bloquer mon plan de carrière.

SASKIA

Pas seulement la tienne. Je m'inquiète pour celle de Peter. Je n'ai rien contre toi, je te crois même plutôt intelligente. Mais, tu vas t'écraser au bout de trois mois. Et comme Peter va réussir à l'avoir, parce qu'il arrive toujours à avoir ce qu'il veut, tu vas l'entraîner dans ta chute et ça moi je ne le veux pas.

AURÉLIE

Moi non plus, mais c'est difficile de lui dire non.

SASKIA

Oui et bien il va bien falloir que tu lui résistes... et à Machu aussi d'ailleurs...

AURÉLIE

À part.

Sans parler d'Élisabeth.

À Saskia.

Tout à fait d'accord avec toi. Mais comment faire ?

SASKIA

J'ai bien une idée. Si tu te sens assez forte...

AURÉLIE

Toi aussi ?... Le cauchemar ne fait que commencer...

FIN ACTE II

DEMANDEZ
VOTRE VERSION
SANS CE
FILIGRANE

philippecaure@gmail.com

Acte III - La germination

Scène III.1

Trois jours plus tard. Andrew est en train de travailler sur le bureau de droite.

AURÉLIE

Elle arrive par la gauche. Elle hésite en voyant Andrew et finit par venir s'installer.

Bonjour.

ANDREW

Au revoir.

Il ramasse ses affaires et sort par la droite.

ÉLISABETH

Elle arrive comme une furie du fond droit.

C'est moi ! Je t'ai vu arriver de loin.

Elle vient lui voler un baiser sur la bouche.

...si tu venais à la maison, on ne serait pas obligé de se cacher.

AURÉLIE

J'ai un boulot de dingue. Ça me stresse.

ÉLISABETH

Et bien, viens chez moi ! Je t'aiderai à te détendre.

Elle essaie de la toucher amoureusement.

AURÉLIE

Non ! Arrête de faire ça ! Merde !

ÉLISABETH

Choquée, elle parle avec émotion, mais avec dignité.

Écoute Aurélie, je ne voudrais pas paraître étouffante, je sais que c'est nouveau pour toi... Je sais aussi que notre histoire a démarré rapidement, mais... Si tu ne s'assumes pas, il faut me le dire.

AURÉLIE

Gênée.

Excuse-moi, c'est tendu pour moi depuis trois jours. Je ne sais pas quoi faire, et je n'ai pas les réponses que tu souhaites... en tout cas pas pour l'instant.

ÉLISABETH

Non, c'est moi. Je suis comme toujours très impatience, mais je ne veux que ton bien, je te jure.

AURÉLIE

Ne jure pas, ce n'est pas la peine. C'est moi, je... ce n'est pas facile en ce moment et...

philippecaure@gmail.com

ÉLISABETH

Elle plante son regard vers la gauche.

Oh là ! Il faut que je disparaisse. Je crois que c'est mieux si je ne suis pas là dans les prochaines minutes.

Elle sort presque en s'enfuyant vers le fond droit.

AURÉLIE

Mais ? Que ?

Incrédule elle regarde Élisabeth partir, puis elle regarde à gauche.

Ok. D'accord.

Scène III.2

Peter et Machu arrivent de la gauche.

PETER

Aurélié ! J'ai besoin de faire un point sur le dossier New Delhi.

MACHU

Non. Moi, j'ai besoin de faire un point sur ce dossier. C'est un dossier logistique. C'est à moi de suivre ce genre d'affaires.

PETER

C'est du stratégique ! La logistique vient après comme pour tous les nouveaux dossiers. La stratégie avant la logistique, c'est comme ça qu'on gagne une bataille.

MACHU

Sans logistique pas de stratégie possible. Ignorer cela c'est perdre les guerres. C'est l'erreur de Napoléon dans la campagne de Russie.

PETER

On parle de l'Inde pas de la Russie. Tu as bien suivi le dossier, ça fait peur.

MACHU

C'est une image ! Enfin quand on a pas de culture...

PETER

C'était de l'humour ! Enfin quand on a pas d'esprit...

MACHU

À Aurélié.

Bon alors ça vient ?

PETER

Aurélié, je t'interdis de lui répondre.

MACHU

Je voudrais bien voir ça.

PETER

Aurélié, je suis ton supérieur !

philippecaure@gmail.com

philippecaure@gmail.com

MACHU
Ça y est ! Il fait une crise d'autorité. Mais on fait partie de la même boîte que je sache.

PETER

On n'est pas du même monde.

MACHU

Tu joues les directeurs cool et smart, ou appelles ça comme tu veux, mais tout ça, c'est de l'esbroufe de bas étage. N'est-ce pas Aurélie ?

PETER

Aurélie je t'interdis de lui répondre !

MACHU

Encore ! Voilà que monsieur donne des ordres. Mais tu n'es pas seigneur en ce château. Juste un employé comme les autres.

PETER

On a le même poste ? Non ?

MACHU

Mais pas la même classe. Aurélie, vous avez le droit de répondre sans être aux ordres de ce petit chef qui dévoile sa vraie nature en ce moment même.

PETER

Tu vois Aurélie c'est exactement ce que je te disais. Cet individu est abject et est prêt à tout pour arriver à ses fins.

Andrew et Noémie arrivent de la droite alertés par les éclats de voix.

Et qu'est-ce qu'ils nous veulent ceux-là ? Ils veulent assister au spectacle ?

ANDREW

On vous entend jusqu'à la machine à café.

PETER

Hurlant.

Et alors ? C'est encore mon service que je sache ! Et s'il me plait de hurler, alors je fais ce que je veux.

MACHU

La violence quand on a plus d'arguments !

PETER

Menaçant envers Machu.

Il n'y a pas eu de violence que je sache. Pas encore !

MACHU

Bien dans ces conditions je ne vois pas pourquoi je perdrais encore mon temps ici.

Il s'en va par le fond droit, à reculons les poings serrés comme s'il s'attendait à une attaque de Peter.

philippecaure@gmail.com

Scène III.3

SASKIA

Arrive de la gauche, visiblement alertée aussi par le remue-ménage.

Peter ? Qu'est-ce qui se passe ?

PETER

Ah ! Saskia, tu viens de louper la Bérézina de Machu. Je l'ai mouché comme ce n'est pas permis, tu aurais vu sa tête, il est parti comme...

SASKIA

Sans l'écouter, elle le coupe en s'adressant aux autres de manière énergique, mais souriante.

Laissez-nous seuls, s'il vous plait.

Aurélie (par le fond gauche), Andrew et Noémie (par la droite) disparaissent au plus vite. Soulagés de s'échapper.

PETER

Surpris il tente de garder une contenance maladroite.

Alors tu voulais me parler ? Et apparemment ça ne pouvait pas attendre.

SASKIA

Sèche.

À quoi tu joues ? Ça parle tu sais ça ?

PETER

Je ne joue pas. Je défends mon territoire avant de me faire bouffer.

SASKIA

On dirait un primate qui braille du haut de son arbre.

PETER

Voulant la prendre dans ses bras, mais elle l'évite.

Mais ma chérie ?

SASKIA

Y a pas de « ma chérie » qui tienne. On ne mélange pas, veux-tu ? On n'est pas à la maison même si tu n'y passes plus beaucoup de temps.

PETER

D'accord ! Nous y voilà ! Mais si tu veux passer plus de temps avec moi, il faut me le dire franchement.

SASKIA

Mais ce n'est pas ça ! Je veux que tu arrêtes d'avoir des vues sur Aurélie. C'est complètement suicidaire.

PETER

Aurélie ? Mais non. Tu ne vas pas croire tout ce qui se raconte. Même s'il est possible qu'elle soit attirée par un certain charme naturel, c'est compréhensible et elle ne serait pas la première.

SASKIA

Soufflée.

Mais qu'est-ce que je dois comprendre ?

PETER

Riant.

Rien du tout, c'est une manière de parler. Je suis chef, j'ai du charisme, et il est normal que certaine femme... enfin bref, je n'y peux rien et je ne fais rien pour. Ce n'est pas la peine d'être jalouse. C'est ça qui te fait peur ? Ma pauvre chérie. Je te jure qu'il ne se passe rien avec personne. Que des relations de boulot, hein ? Te voilà rassurée ? En parlant de boulot, il faut que je file.

SASKIA

Je ne suis pas jalouse ! Je voulais te parler des postes d'adjoints. Il faut absolument que tu revoies ta liste de candidats. Tu t'aveugles avec de mauvaises raisons.

PETER

Ah ! Non ! Encore ! On a déjà eu cette discussion. J'ai fait mon choix et je ne voudrais pas être trop direct, mais chacun dans son domaine de compétence. Quand j'aurai besoin d'un conseil juridique, je t'appelle.

Il lui met une tape sur les fesses avant de partir.

Désolé, je n'ai pas pu résister.

Il part en riant par la gauche.

SASKIA

Dépitée.

Huit ans de mariage et je ne comprends toujours pas comment c'est possible qu'il soit aussi brillant et aussi con à la fois.

AURÉLIE

Elle rentre par le côté gauche.

Alors, il a accepté ?

SASKIA

Non il a esquivé, pour la troisième fois. Tant pis pour lui. On passe au plan B.

AURÉLIE

Tu es sûre ?

SASKIA

Je le connais bien et c'est sans espoir. Il a mis ses oeillères et n'en démordra pas. Machu est encore à l'étage il faut en profiter maintenant. Allez ! Tiens-moi au courant.

Elle sort par la gauche.

Scène III.4

AURÉLIE

Elle prend une grande inspiration et appelle vers le fond droit.

Monsieur Machu ?... Monsieur Machu ?... Oui... Je peux vous parler ?

Anxieuse, elle revient en centre de scène.

MACHU

Arrive du fond droit et examine les alentours pour vérifier qu'il n'y a pas de danger.

Oui ? Qu'est-ce que vous voulez ?

AURÉLIE

J'attendais que Peter s'éloigne pour vous parler du rapport sur New Delhi. Peter se méfie et m'a bloqué l'accès à plusieurs informations. Il prétend le contraire, mais je vois bien que je perds sa confiance.

MACHU

Et vous croyez que je vais vous accorder la mienne, maintenant que vous êtes en disgrâce avec votre Dieu vivant.

AURÉLIE

Franchement monsieur Machu, vous croyez vraiment que j'admire Peter à ce point ? Si vous saviez ce qu'il me fait subir. C'est vous qui aviez raison, il se montre cool devant tout le monde, mais en fait, il se sert des gens. Cela reste entre nous bien sûr.

MACHU

Oh ! Pour ça, vous savez bien que je ne vais pas aller lui chanter la sérénade.

Il rit d'un rire nerveux étrange.

Par contre ce qui me laisse quelque peu perplexe, c'est votre position. Comment savoir quel jeu vous jouez ?

AURÉLIE

J'essaie de survivre monsieur Machu rien de plus.

MACHU

Survivre ? Oui le mot est bien choisi. Mais j'aimerais que vous m'apportiez un peu de lumière, c'est sombre tout ça.

AURÉLIE

C'est simple, quand vous êtes venu me suggérer le poste d'adjoint, tout allait bien, mais quand Peter l'a appris, il a fait de même. Ça m'est tombé dessus comme le déluge. Votre proposition m'enchantait au plus haut point, mais je n'ai pas osé détromper Peter, vous savez ce qui se passe quand on ne rame pas dans son sens.

MACHU

Vous commencez à ouvrir les yeux c'est bien.

AURÉLIE

Oui, et je me sentais piégée alors dans la panique j'ai demandé conseil à Élisabeth. Alors elle s'est mis dans la tête de vouloir me sauver ?

MACHU

Mais pourquoi donc ?

AURÉLIE

C'est que... Élisabeth a des... sentiments pour moi. Enfin, disons-le franchement, elle est amoureuse de moi. Alors sans que j'aie le temps de réagir, elle met en place toute une stratégie et décide de faire une fausse demande de mutation pour son service à la compta, avec l'idée de me recalcrer au dernier moment. Ainsi je pouvais refuser votre demande et celle de Peter.

MACHU

Je reconnais bien là toute sa perversité.

AURÉLIE

N'est-ce pas ? Me voilà avec trois demandes sur les bras qui vont faire mauvais genre avec le huitième étage. C'est pour ça que vous êtes mon seul espoir.

MACHU

Expliquez-vous.

AURÉLIE

Le dossier New Delhi est un très gros dossier. Et c'est vrai qu'il y a du logistique autant que du stratégique dedans.

MACHU

Plus de logistique que de stratégique.

AURÉLIE

Monsieur Machu, soit vous m'autorisez à vous parler franchement, soit on arrête cette conversation.

MACHU

Continuez, vous m'intéressez.

AURÉLIE

Vous savez très bien que New Delhi, c'est du 50-50. En tout cas pour l'instant, tout va dépendre de la façon de le traiter et de le présenter. Et comme Peter ne me donne pas toutes les informations nécessaires, je ne peux pas monter un bon dossier. Alors tant pis pour lui, je ne veux plus être son pion. Vous me comprenez ?

MACHU

Vraiment vous le pensez ?

AURÉLIE

Oui, je veux bien être loyale, mais j'attends la même chose en retour. Alors, ce que je vous propose c'est de le construire en faisant pencher la balance vers vous, vers la logistique. J'ai eu le client en vidéoconférence, ça peut très bien passer comme ça. Ainsi, vous remportez le dossier de l'année, que dis-je ? Je crois même que c'est un des plus gros contrats depuis longtemps. Et moi, je pourrais intégrer votre service tout naturellement puisque j'aurais coordonné le dossier. Personne ne pourra dire le contraire, surtout pas Peter.

MACHU

Jubilant.

Il va en faire une jaunisse !

AURÉLIE

Ce n'est pas mon problème. Je dois penser à ma carrière.

MACHU

Bien ! Je vois que vous ne perdez pas de vue vos intérêts.

AURÉLIE

Est-ce que c'est condamnable ?

MACHU

Pas à mes yeux. De quoi avez-vous besoin ?

AURÉLIE

De certains chiffres et des rapports sur l'Asie du Sud que vous avez commandés l'année dernière.

MACHU

Comment savez-vous que j'ai commandé ces rapports ? Non ne répondez pas. Ça me prouve que j'ai intérêt à ce que vous soyez à mes côtés. Envoyez-moi un mail, je verrai ce que je peux faire. En attendant, il vaut mieux qu'on ne nous voit plus ensemble. Nous communiquerons par mail. J'ai une dernière chose à vous dire. Je vous fais confiance, mais je vous préviens que je ne n'accorde ma confiance qu'une seule fois. Ne la gâchez pas. Vous risqueriez de le regretter amèrement.

AURÉLIE

Je sais bien.

MACHU

Et bien, souvenez-vous-en.

Il sort par la droite.

Scène III.5

AURÉLIE

Nerveuse et excitée.

Bon, ça c'est fait.

MESSAGE

De Aurélie à Saskia : Phase 1 terminée.

MESSAGE

De Saskia à Aurélie : Ok, Peter est en face de moi, je lui dis.

MESSAGE

De Aurélie à Saskia : J'espère qu'il va marcher.

MESSAGE

De Saskia à Aurélie : Il court déjà !

AURÉLIE

Mais dans quoi je m'embarque ? Est-ce que j'ai vraiment le choix de toute façon ?

Elle regarde vers la gauche.

Ah la vache ! Il réagit au quart de tour ! Le voilà qui arrive ! Respire ma fille, respire, et garde ton calme.

PETER

Il surgit de la gauche.

Aurélie ! Il paraît que Machu rôde encore dans le coin ?

AURÉLIE

Mais comment le sais-tu ?... Qu'importe, je suis contente de te voir, j'ai passé un sale quart d'heure. Il vient de partir. Il me harcèle à cause du dossier New Delhi.

PETER

Dès fois je me dis que cette entreprise serait la plus belle chose au monde si Machu n'avait jamais existé. Qu'est-ce qu'il complotte encore ?

AURÉLIE

C'est un euphémisme, il ne complotte pas, il intrigue, il manipule, il... me fait peur.

PETER

Paternaliste.

Il faut être plus fort que lui. Raconte-moi tout.

AURÉLIE

J'avais besoin d'information au sujet d'un rapport sur l'Asie, mais il refuse de me les communiquer sauf si je lui livre des informations sur le stratégique.

PETER

Des infos sur moi, tu veux dire.

AURÉLIE

Oui. Le problème c'est que New Delhi, c'est un gros contrat et il y a autant de stratégique que de logistique, et il le sait.

PETER

Surement le plus gros contrat depuis des années. Mais il y a plus de stratégique que de logistique.

AURÉLIE

Peter, je peux te parler franchement ?

PETER

Et pourquoi non ?

AURÉLIE

New Delhi, c'est du 50-50, entre le stratégique et le logistique, tu le sais bien. En tout cas pour l'instant, tout va dépendre de la façon de le traiter et de le présenter.

PETER

Il jauge Aurélie.

Admettons. Mais avant dis-moi pourquoi il y a trois demandes de mutation à ton nom au huitième étage ?

AURÉLIE

Elle joue la larme à l'oeil.

C'est un cauchemar. Peter ! Quand tu m'as parlé de ce poste, j'étais mille fois honorée de ta confiance. Mais je ne sais pas pourquoi, Machu est venu me voir et m'a dit qu'il serait bien que je revienne au service logistique.

PETER

L'enfoiré ! Mais ça ne m'étonne pas !

AURÉLIE

Je n'ai pas osé lui tenir tête, tu sais comment il est ! Je reste très attaché au service stratégique, et je sais ce que je te dois. Mais Machu a fait la demande en ligne à ma place. Le temps de m'en apercevoir, c'était trop tard. J'ai bien pensé à l'annuler, mais ça aurait fait mauvais effet au huitième étage.

PETER

C'est clair, annuler la proposition d'un chef de service, ça risque de mettre un sacré coup de frein à ta carrière.

AURÉLIE

Voilà ! Je me sentais piégée alors dans la panique j'ai demandé conseil à Élisabeth. Alors elle s'est mis dans la tête de vouloir me sauver ?

MACHU

Te sauver ? Elle t'a crue en danger ?

AURÉLIE

C'est que... Élisabeth a des... sentiments pour moi. Enfin, disons-le franchement, elle est amoureuse de moi. Alors sans que j'aie le temps de réagir, elle met en place toute une stratégie et décide de faire une fausse demande de mutation pour son service à la compta, avec l'idée de me recalier au dernier moment. Ainsi je pouvais refuser votre demande et celle de Peter. Ainsi je pouvais refuser ta demande et celle de Machu. C'est pourquoi tu me vois avec trois demandes sur les bras. Et je ne sais pas comment m'en sortir, sauf si tu m'aides je ne vois plus que ça.

PETER

Pour moucher Machu, tu sais que je suis toujours prêt, je t'écoute.

AURÉLIE

Il faut faire pencher le contrat New Delhi vers le stratégique. Il faut donc le présenter comme une porte ouverte à l'Asie tout entière. Le service s'est cassé les dents sur la Chine à cause d'un fonds d'investissement américain.

PETER

Surpris.

Nous ne nous sommes pas cassé les dents, nous sommes en stand-by. Mais c'est confidentiel ce truc... comment tu... ?

AURÉLIE

Tu nous demandes d'être les meilleurs. Pas vrai ?

PETER

Tu me surprends sais-tu ? Bref... J'hésite à relancer la machine ou à laisser tomber.

AURÉLIE

Mais il faut relancer la Chine ! Car même si ça ne donne pas tout de suite, nous aurons déjà un pied sur le continent, ce qui laissera penser à la concurrence que nous visons la Chine, alors que la vraie cible sera New Delhi. Et une fois que nous aurons New Delhi...

PETER

Concentré.

Nous aurons l'Asie. Mais c'est pas mal du tout.

AURÉLIE

D'autant plus que la Chine sera toujours là, et de toute façon ça prend toujours du temps avec les Chinois, tout le monde le sait. Mais si tu arrives à vendre au huitième étage la possibilité de la Chine. Ils te donneront New Delhi. Et s'ils te laissent New Delhi, je deviens donc légitime pour le poste d'adjoint au service stratégique, puisque j'en suis un des rouages.

PETER

Tu m'étonnes, c'est très stratégiquement gonflé ce que tu fais là.

AURÉLIE

Tu vas me reprocher mon ambition ?

PETER

Détendu.

Non évidemment ! Mais tu as besoin des éléments du dossier de la Chine pour commencer à travailler.

AURÉLIE

On ne peut vraiment rien te cacher.

PETER

Je vais étudier tout ça. Mais si je réveille la Chine, c'est pour aller jusqu'au bout. On ne pourra pas reculer et si le dragon chinois devient incontrôlable on va tous se faire carboniser. Je vais être obligé de compter sur toi comme jamais. J'espère que tu es prête ?

AURÉLIE

Oui ! Je suis prête depuis que je suis née.

PETER

Bien, je file, surveille ta boîte mail.

Il sort par la gauche.

MESSAGE DE AURÉLIE À SASKIA

Phase 2 terminée, Peter d'accord pour la Chine.

MESSAGE DE SASKIA À AURÉLIE

Retrouve-moi dans mon bureau. Discrètement.

Scène III.6

MESSAGE

De Noémie à Andrew : J'ai des nouvelles ! Le réseau repart de plus belle !

ANDREW

Arrive de la droite.

Il n'y a plus de box de disponible. Je suis obligé de venir ici. Mais je ne vais pas te déranger ne t'inquiète pas.

AURÉLIE

Je ne vois pas pourquoi je m'inquiéteraï. Si tu avais le dixième de jugeote que je t'accorde, tu aurais déjà compris certaines choses, mais je me doute que c'est trop de demander.

ANDREW

Voilà bien le genre de réflexion que je n'ai pas envie d'analyser.

MESSAGE

De Andrew à Noémie : Je suis au box habituel, t'as du temps ? ELLE est là aussi !

MESSAGE

De Noémie à Andrew : Plutôt deux fois qu'une, j'arrive !

ÉLISABETH

Arrive de la droite.

Ah ! Aurélie, il faut qu'on parle.

AURÉLIE

Je n'ai pas le temps, désolée.

Elle sort par la gauche.

ÉLISABETH

Triste.

Qu'est-ce que j'ai dit ?

ANDREW

Si tu as des réponses, je prends.

ÉLISABETH

Justement, je comptais un peu sur toi. C'est à propos d'Aurélie.

ANDREW

Ce n'est pas original, Aurélie c'est le sujet de la semaine. Je lis un truc sur elle dès que je touche mon téléphone.

ÉLISABETH

Moi c'est au cœur que j'ai été touchée.

ANDREW

D'un coup intéressé.

Au cœur ou au cul ?

Il rit tout seul.

ÉLISABETH

Il n'y a que ça qui t'intéresses.

ANDREW

Y a un truc entre vous ou pas ?

ÉLISABETH

C'est que c'est difficile à dire... Elle n'est pas venue à la maison, ni moi chez elle.

ANDREW

Ah ! Ça s'est passé ici au bureau ? Ah ! C'est génial et tellement glauque en même temps. J'adore !

Il sort son portable en un éclair prêt à écrire.

philippecaure@gmail.com

ÉLISABETH

Range ce truc, malheureux.

Elle sort aussi sont portable et le brandit menaçant vers Andrew.

Sinon je balance que tu regardes des pornos à la sauce Bollywood.

ANDREW

Des pornos ? Non ! C'est du Bollywood. J'aime les comédies musicales indiennes. C'est du Bollywood, pas du porno. Et comment tu sais ça ?

ÉLISABETH

J'ai vu des factures de télévision dans les hôtels de ta dernière mission.

ANDREW

Tu m'espionnes ?

ÉLISABETH

Non je vérifie les factures, et quand je vois Bombay TV et MBC Bollywood je m'interroge.

ANDREW

Et alors on a le droit à la télé câblée sur nos frais de mission. Et ce ne sont pas des chaînes pornos. Alors, on va se calmer et ranger les smartphones.

Il s'exécute, Élisabeth fait de même.

Voilà. Tu vas pouvoir me parler de tes problèmes de cul... de cœur pardon.

ÉLISABETH

Et bien, j'ai passé la soirée et une partie de la nuit avec elle.

ANDREW

Dans quelle boîte de nuit ?

ÉLISABETH

Dans mon bureau, pour faire des projections comptables sur la Chine et l'Inde. C'est comme ça que j'ai vu tes factures à la sauce curry.

ANDREW

Vous faites des trucs de pervers, c'est chaud, là ! Il y a bien eu une main dans la culotte ? Juste un petit peu ?

ÉLISABETH

Rien. Dis-moi quand quelqu'un fait un coming-out, est-ce que ça prend du temps ou est-ce que c'est plutôt instantané ? Moi j'ai toujours su que j'étais lesbienne. Mais toi tu dois savoir ?

NOÉMIE

Arrive du fond droit.

J'arrive au bon moment, à ce que je vois. Tu fais ton coming-out, Andrew ?

ANDREW

Mais non, je ne suis pas homo. C'est quoi ce délire.

ÉLISABETH

Qu'est-ce qu'il y aurait de mal à ça ?

philippecaure@gmail.com

ANDREW

Rien du tout, c'est que ce n'est pas la vérité, je suis raffiné et je tiens à garder un standing, mais je ne suis pas homo.

À Élisabeth.

Alors je ne peux pas répondre à ta question.

NOÉMIE

Qui est ?

ANDREW

Est-ce que Aurélie fait un coming-out non assumé ?

NOÉMIE

Elle est où ? Tu m'avais dit qu'elle était là ?

ANDREW

Envolé comme si nous étions des inconnus.

NOÉMIE

Mon avis c'est qu'elle n'a pas la tête à ça en ce moment. Vu son volume de mails qui a augmenté considérablement depuis qu'elle a couché avec Peter.

ÉLISABETH

Paniquée.

Qu'est-ce que ça veut dire ? Ce sont des rumeurs, n'est-ce pas ?

NOÉMIE

Franchement, je n'en sais rien. Ce que je sais c'est qu'elle correspond avec beaucoup de monde, plus que d'ordinaire, et ça va dans tous les sens et d'une manière étrange.

ANDREW

Tu surveilles les mails ?

NOÉMIE

C'est mon boulot et c'est sur ordre de là-haut.

ANDREW

C'est illégal, de surveiller les mails des employés.

NOÉMIE

Techniquement ils sont la propriété de la compagnie. Tu peux toujours porter plainte. Je serais curieuse de voir à quelle vitesse tu vas te retrouver sur un siège éjectable. Tout ça pour dire que si je ne suis pas sûre de savoir avec qui elle couche, je peux vous affirmer qu'elle baise quelqu'un, mais je sais pas qui.

ÉLISABETH

En tout cas ce n'est pas moi.

Elle sort par le fond droit en pleurant.

ANDREW

Et moi j'aimerais beaucoup que ce ne soit PAS moi !

NOÉMIE

Ouah ! Ça devient carrément délire ici.

ANDREW

C'est clair.

Il pianote sur son téléphone. Il montrera les réponses à Noémie.

MESSAGE

De Andrew à (plusieurs) : Des nouvelles ?

MESSAGE

De Steve à Andrew : Juste des infos bizarres. Aurélie voudrait démissionner.

MESSAGE

De Cyril à Andrew : Elle a choppé une promotion. Mais je ne sais pas dans quel service.

MESSAGE

De Jenny à Andrew : Moi on m'a dit qu'elle allait se faire virer.

MESSAGE

De Cyprien à Andrew : Pourquoi il se passe quelque chose ?

ANDREW

Bande de demeurés ! Pas moyen d'avoir une information sûre ! Noémie, j'ai besoin que tu me montres les mails que tu surveilles pour le huitième étage.

NOÉMIE

Je ne peux pas. Je risque ma place.

ANDREW

Tu me dois un service tu n'as pas oublié ?

NOÉMIE

Non. Mais je ne peux pas.

ANDREW

On va juste aller boire un café à ton poste de travail. Tu rentreras ton mot de passe dans l'ordinateur, puis tu auras une furieuse envie d'aller fumer une cigarette. Et comme je ne fume pas, j'attendrais que tu reviennes en finissant mon café. Ça, c'est tout à fait acceptable pour tout le monde n'est-ce pas ?

NOÉMIE

Tu payes le café ?

ANDREW

Sournois.

Bien entendu.

Ils sortent par la gauche, Andrew à la main sur l'épaule de Noémie de façon à la guider sur le bon chemin.

FIN ACTE III

Acte IV - La récolte

Scène IV.1

Une semaine plus tard, soit dix jours après le diner.

Le rideau s'ouvre sur Andrew assis sur le bureau de droite. Il sniffe de la cocaïne en regardant un film de Bollywood, la musique à fond sur son ordinateur portable. Il chante la chanson en cours qu'il connaît par cœur. Machu entre par la droite, il s'adresse à Andrew, qui ne le remarque pas ni ne l'entend. Alors Machu vient fermer le capot de l'ordinateur d'un coup sec, ce qui a pour effet de couper la musique et de faire sursauter Andrew qui cache sa drogue.

ANDREW

Choqué.

On a pas le droit de faire ça ! C'était le meilleur moment. Couper "Aamir Khan" en plein solo ! "Aamir Khan" le premier acteur non doublé pour le chant dans un film de Bollywood, c'est exceptionnel ! Mais je suppose que ce genre de raffinement vous dépasse.

MACHU

Exactement, et à un tel point que ça doit frôler les limites de la galaxie.

Il sort un mouchoir et essuie une trace blanche sur le nez d'Andrew.

Et je vois que vous avez du « nez » pour les affaires. Voilà ! Revenons sur terre maintenant, je suis venu vous voir pour vous parler de votre candidature au poste d'adjoint dans mon service. Mais, je comprends pourquoi les infos viennent à manquer vous avez mieux à faire apparemment.

ANDREW

Oui ! À me faire plaisir ! Parce que c'est la seule chose qui sert à quelque chose et parce que je n'ai plus que ça. Car depuis la semaine dernière, je vous informe, je vous renseigne, je vous conseille en un mot ; je trahis ! et j'apprends que c'est Aurélie que vous vouliez. Alors ma candidature, je me marre ! Je viens de comprendre l'expression : pisser dans un violon.

MACHU

Après le mauvais goût, la vulgarité. Ça risque de vous coûter cher de parler de la sorte surtout pour quelqu'un qui vise un poste d'adjoint.

ANDREW

Les menaces sont complètement inutiles. Y a plus de postes !

Il rouvre l'ordinateur et la musique redémarre.

MACHU

Il claque le capot de l'ordinateur en fixant Andrew dans les yeux.

Votre soupe au curry vous la boufferez quand vous me direz ce que vous savez. Les formulaires de candidature en ligne ont disparu. Le 8^e étage me dit que c'est un problème technique. Mais vous semblez en savoir plus que moi. Alors avant que je signale votre toxicomanie, je vous somme de vous expliquer.

ANDREW

Oh ! Vous me sommez ?

MACHU

Je vous somme !

ANDREW

Et bien, sommez-moi autant que vous voulez, ça me fait bien rire.

MACHU

Vous êtes devenu fou ?

ANDREW

Fou de rage, oui c'est ça fou de rage ! Alors je serais vous je garderai mes distances.

Il rouvre l'ordinateur, la musique revient, et Andrew chante en sortant sa cocaïne. Il fait mine de lui en proposer avec un air provocateur. Machu renonce en haussant les épaules et sort par la gauche. Andrew continue de chanter avec rage. Machu revient d'un pas décidé, il attrape l'ordinateur et le fracasse au sol.

MACHU

Ah ! Ça fait du bien quand ça s'arrête.

Il retourne au centre de la scène, digne et fier de lui.

Et maintenant pourriez-vous, je vous prie, répondre à ma question ? Je pense l'avoir formulé d'une manière suffisamment claire... Et bien j'attends.

ANDREW

Il se lève d'un bon et se jette sur le dos de Machu en hurlant.

Je vais te faire la peau ! Sale con !

Scène IV.2

Andrew est sur le point d'étrangler Machu avec ses bras autour de son cou, pendant que celui-ci tourne en rond en criant pour s'en débarrasser. Peter surgit de la gauche, ceinture Andrew et le force à lâcher Machu.

PETER

Mais vous êtes complètement cinglés ?

MACHU

Réfugié derrière Peter.

C'est lui qui a commencé !

ANDREW

Renvoyé par Peter sur la droite.

Il a cassé mon ordinateur !

PETER

Mais je rêve ! J'hallucine ! Dites-moi que j'hallucine !

MACHU

Non tu ne rêves pas il a essayé de me tuer.

PETER

Ça, je m'en fous ! C'est surtout que je ne croyais pas que je ferais ça un jour.

MACHU

Quoi donc ?

PETER

À Machu en surveillant les alentours.

Te sauver la peau ! J'ai bien failli le laisser faire, et assister au spectacle. Mais vous êtes dans MON service. Et ce genre de scandale n'est pas possible. Vous avez de la chance que l'étage est en réunion.

MACHU

Je viens de me faire agresser par un drogué. J'espère bien que tu vas faire un rapport. En tout cas moi je ne vais pas laisser passer ça.

ANDREW

Essoufflé et dépité.

Oui, ben faites autant de rapports que vous voulez. De toute façon, je n'en ai plus rien à faire. Ma carrière est foutue, quoi qu'il se passe. Je ne risque plus de monter en grade avant un bon moment autant que je change de boîte. D'ailleurs quand on voit comment on est traité, ça donne plutôt envie de gerber. Non ce qui me fait le plus chier dans cette histoire, c'est qu'Aurélié a tout compris et que moi je n'ai rien vu venir. Un poste d'adjoint ça donnait envie de se battre, mais maintenant... J'espère que vous aurez au moins l'honnêteté de dire la vérité.

PETER

Je ne comprends rien. Tu sais bien que je suis toujours franc, exigeant, c'est vrai, mais franc. Alors je veux bien fermer les yeux pour la drogue, mais...

ANDREW

Il le coupe.

Non, épargne-moi ton côté paternaliste. Je le connais par cœur. Dis-moi plutôt ce qui se passe.

PETER

Il se passe que j'ai passé la moitié de la semaine dans nos bureaux de Hong-kong, je ne peux pas être au four et au moulin.

ANDREW

Il prend un sourire et un ton sarcastique.

Non t'es sérieux ? Tu ne te moques pas de moi ? Le grand Peter, manager des managers, aurait un coup de retard. J'ai dû mal à y croire. Quand je te dis que les postes d'adjoints ont été annulés par le Très-Haut, le très grand, que dis-je le très sacré huitième étage... Tu n'es pas au courant... Ce n'est pas possible !!!

PETER

Annulés ? Non ! ? Encore une rumeur, sûrement. Et bien sûr que je serais au courant si c'était le cas... Quoi ? C'est vrai ?

ANDREW

Soufflé et éberlué.

Il ne sait pas ! Mais c'est impressionnant ! Je ne croyais pas que je verrais ça un jour.

MACHU

À Peter.

Disons que ce n'est pas clair, les formulaires de candidatures ont été retirés de l'intranet. Le huitième dit que c'est un problème informatique.

PETER

Et bien, si le huitième le dit, où est le problème ? J'y étais hier au huitième pour une réunion et personne ne m'a parlé de ça. Ça s'est super bien passé. Ils étaient contents de... rien... Ils étaient contents, c'est le principal. En tout cas il n'y a pas eu d'allusion sur quoi que ce soit.

MACHU

Ils étaient content de quoi ?

PETER

De... la réunion ? Une réunion comme tant d'autres.

ANDREW

Une réunion sur New Delhi !

PETER

Tais-toi idiot !

ANDREW

L'idiot ce n'est pas moi dans l'histoire. Réfléchissez un peu. Votre dossier New Delhi c'est un secret de polichinelle.

Un temps, Peter et Machu se regardent en "chiens de faïence".

Petite devinette : à qui en avez-vous parlé ? En dehors du huitième j'entends ?

PETER

Mais ?

MACHU

Je ne vois pas de quoi...

ANDREW

Allez ! On ne va pas se faire de cachoterie... Je vais vous le dire. Le mot de passe est : Aurélie ! J'ai mes sources qu'est-ce que vous croyez.

Content de lui, il profite de son effet pour ranger sa drogue.

PETER

Après quelques secondes. Résigné.

Tu as donné des infos à Aurélie ?

MACHU

Tout comme toi apparemment.

PETER

Qu'est-ce que ça veut dire ? Je comprends sans comprendre... Il me manque une pièce du puzzle.

MACHU

C'est ça ! C'est un puzzle, et c'est Aurélie qui en a toutes les pièces. Mais pourquoi ? Andrew ? Qu'est-ce que tu sais d'autre ?

ANDREW

Il va ramasser la carcasse de son ordinateur.

Je sais que je n'ai plus d'ordinateur.

MACHU

Je vous le ferais remplacer. Mais dites-nous ce que vous savez.

ANDREW

Examinant l'ordinateur.

Je ne pense pas que le disque dur soit touché. Il suffira de faire l'échange. Je demanderai à Noémie, elle me fera ça en deux temps trois mouvements. Elle sait y faire cette fille, c'est vraiment une pro.

PETER

Qui perd patience et qui vient le prendre au collet.

Qu'est-ce que tu sais et que je ne sais pas ! Crache le morceau !

ANDREW

Mais pas grand-chose ! À part des suppositions qui me renvoient tout le temps à Aurélie ! Lâche-moi ! La violence ne sert à rien.

MACHU

Dis-nous ce que tu sais !

Il lui tord les oreilles, pour venir en aide à Peter.

ANDREW

Aie ! Pas les oreilles ! Ça fait mal !

MACHU

J'espère bien !

Scène IV.3

ÉLISABETH

Arrive de la droite.

Mais qu'est-ce que vous lui faites ?

ANDREW

Il réussit à se dégager et parle aux deux hommes en se protégeant avec les restes de son ordinateur.

Je n'ai qu'un faisceau d'indices. Noémie m'a fait lire quelques mails et montrer quelques fichiers sur le serveur général. Mais je n'ai aucune information précise. Tout ce que j'ai pu voir et comprendre c'est qu'Aurélie apparaît plus souvent qu'à son tour. Aurélie et... Saskia !

Il se tait, mal à l'aise d'en avoir trop dit.

PETER

Abasourdi.

Saskia ? Ma Saskia ?

MACHU

Qu'est-ce que ta femme vient faire là-dedans ?

ANDREW

Y'en a pas deux que je sache ?

PETER

Qu'est-ce que tu racontes ?

ANDREW

Il n'y a pas de doutes. J'en suis le premier surpris... et désolé.

PETER

Pas autant que moi, ce n'est pas possible, il doit y avoir une bonne raison.

Il sort son portable pour appeler Saskia.

ÉLISABETH

Quelqu'un va me dire ce qui se passe ?

PETER

Si je te dis : New Delhi ; Aurélie ; Saskia ; postes d'adjoints annulés. Tu me réponds quoi ?

Regardant son portable.

Elle est sur répondeur.

ÉLISABETH

Éclate en sanglots.

Je n'en sais rien. Tout ce que je sais c'est que Aurélie m'évite depuis que j'ai passé la nuit avec elle.

PETER

Mais je ne te parle pas de sexe !

MESSAGE

De Peter à Saskia : Faut que je te parle ! C'est grave ! Je suis au service stratégique.

ANDREW

Je commence à comprendre ! C'est la nuit où tu as fait des projections sur la Chine et New Delhi avec Aurélie. C'est bien ça ?

ÉLISABETH

Entre deux sanglots.

Oui. On a fait des courbes de probabilités financières, alors que j'aurais préféré m'occuper de ses courbes à elles.

Elle soupire.

MACHU

C'est dégueulasse !

PETER

Qu'est-ce qui te prend ? T'es homophobe ?

MACHU

Moi ? Non je n'en ai rien à faire de ce qu'elle fait avec son cul. Par contre, je me demande à qui profite le crime. Tu ne serais en train de la faire à l'envers, Peter ? D'abord Aurélie qui vient chercher des infos chez moi puis avec Élisabeth et maintenant c'est ta femme qui apparaît dans l'histoire. Tu ne te serais pas arrangé pour récupérer New Delhi en douce ?

PETER

Mais bien sûr que je voulais New Delhi, pourquoi je m'en cacherais !

MACHU

Triomphant.

Ah ! Tu avoues ! Et dire que j'ai failli croire à ta petite comédie.

PETER

Sauf que ce n'est pas une comédie. Ma femme, je ne la mêle jamais à mes affaires, quant à Aurélie, je ne l'ai pas vu depuis une bonne semaine à croire qu'elle a disparu.

MACHU

Tu me prends pour un idiot ?

ANDREW

Non c'est vrai, elle est à peine passée dans les bureaux.

ÉLISABETH

C'est vrai, je confirme.

MESSAGE

De Saskia à Peter : J'arrive. Je prends un casque et des gants de boxe ?

PETER

En rage.

Ah ! Elle se fout de moi en plus !

Grave.

Écoutez, je sais que nos relations n'ont jamais été très... parfaites. Mais vous me connaissez et vous savez bien que tout cela ne me ressemble pas. Alors, je compte bien éclaircir tout ça. Laissez-moi m'occuper de Saskia, elle arrive et elle a intérêt à s'expliquer.

MACHU

D'accord, je veux bien te laisser le bénéfice du doute, le temps d'en savoir plus.

PETER

Monsieur est trop bon... Bien, sans vouloir vous commander, je pense donc que ce serait mieux si vous n'êtes pas dans le coin dans les prochaines minutes.

ANDREW

À Machu.

Ok, si on en profitait pour aller choisir mon nouvel ordinateur ? Je vous préviens, je suis assez exigeant sur la qualité.

MACHU

Plus tard, d'abord, on va aller faire un tour au huitième étage.

ANDREW

Content.

Au huitième ! Je n'y suis jamais allé. Je suis curieux de voir l'épaisseur de la moquette !

ÉLISABETH

D'accord, moi je vais essayer de trouver Aurélie.

Elle sort par la droite.

MACHU

À Peter.

Est-ce que ça veut dire qu'on est ensemble sur ce coup-là ?

PETER

Un temps. Il fait les cent pas comme un tigre en cage, puis il s'adresse à Machu sans le regarder.

On dirait bien. Mais ne crois pas que tout est pardonné.

MACHU

Avec un air de sous-entendu.

Forcément.

Il sort par la gauche suivie par Andrew.

Scène IV.4

Peter fait toujours les cent pas, les yeux rivés sur son téléphone. Il essaye d'appeler, mais sans succès.

MESSAGE

De Peter à Saskia : Je n'arrive pas à te joindre, ton portable ne passe pas.

MESSAGE

De Peter à Saskia : T'es où ?

MESSAGE

De Peter à Saskia : J'entends des trucs sur toi, j'espère que c'est faux.

MESSAGE

De Peter à Saskia : Dis-moi où t'es, je viens à ta rencontre.

Saskia arrive du fond gauche, elle regarde Peter qui tourne toujours sans la voir. Aurélie arrive du fond droit, Saskia lui fait un petit signe pour lui signifier d'attendre.

MESSAGE

De Peter à Saskia : Il ne te faut pas trois heures pour prendre un ascenseur.

Presque instantanément le portable de Saskia fait entendre un bip de réception.

PETER

Il se retourne et voit Saskia en sursautant.

Ah ! Tu ne réponds plus aux messages ?

SASKIA

Elle regarde son portable.

Tu es le Lucky Luke du texto, mon chéri ! Je crois que tu viens de battre un record de rapidité.

PETER

Il n'y a pas de mon chéri qui tienne, je dois te parler boulot.

En s'approchant pour parler à Saskia il voit Aurélie, il sursaute encore.

Ah ! Toi aussi tu es là !?

AURÉLIE

Désolée, je ne voulais pas te faire peur.

PETER

Peur ? Mais non pourquoi tu me ferais peur ?... Surpris tout au plus.

À Saskia.

J'ai besoin de savoir ce qui se passe.

À Aurélie.

Aurélie, laisse-nous s'il te plaît. J'ai besoin de m'expliquer... de parler avec ma femme.

SASKIA

Ta femme ? Mais je croyais qu'on parlait boulot ? Et c'est moi qui ai demandé à Aurélie de venir. Et elle va faire partie de la discussion n'est-ce pas ?

PETER

Tout à fait, tu sais pourquoi je t'ai appelée, c'est bien ! pas besoin de préliminaires. Mais j'aurais aimé une discussion sans témoin.

SASKIA

Sans témoin ? Tu as l'intention de commettre un crime ?

PETER

À bout.

Ne me tente pas Saskia ! J'ai comme l'impression d'avoir été trahi. Encore que j'ai l'habitude, ça fait partie du boulot, mais si ce qu'on me dit est vrai... Ce serait un truc qui me ferait vraiment mal. Et quand j'ai mal, ça me fout en rage et je ne suis pas sûr de pouvoir me contrôler. Regarde plutôt !

Il brandit son téléphone vers Saskia.

Ça fuse de partout. Ça va me rendre fou, sauf si tu peux m'expliquer.

SASKIA

C'est justement parce que tu es à l'origine de toute cette folie que j'ai essayé de trouver une solution.

À Aurélie.

Aurélie faut vraiment que tu partes, c'est ton responsable hiérarchique qui te parle.

AURÉLIE

Plus depuis une heure, je viens de signer de nouveaux arrangements avec le huitième.

PETER

Hein ? Quoi !?

À Saskia.

C'est ça ta solution ? J'ai plutôt l'impression que c'est la merde ! La bonne grosse merde bien puante.

SASKIA

Peter ! Tu vas te calmer ! Et de plus j'ai horreur quand tu jures. Alors maintenant tu vas m'écouter. Je ne t'ai pas trahi, mais j'ai dû prendre les devants pour te protéger de toi même.

PETER

Me protéger ? Et puis quoi encore ? Parce que tu crois que j'ai besoin de ça ?

SASKIA

La preuve est que tu n'as rien vu venir. Tu es un pur-sang mon chéri, tu vas vite, tu vas loin, mais comme les pur-sang tu as des oeilères qui te rendent con quand t'es en pleine course.

PETER

Faudrait savoir je suis un pur-sang ou je suis con ?

SASKIA

Pourquoi as-tu proposé Aurélie comme adjointe ?

PETER

Et pourquoi pas ? Je l'aurais formé. Je n'allais pas la laisser partir chez Machu !

SASKIA

Vous vous êtes comportés comme des gamins. Alors, avec Aurélie nous avons proposé une solution de sous-traitance du dossier New Delhi. Aurélie devient chargée de mission exceptionnelle. Le huitième a approuvé le projet et a transféré les crédits des postes d'adjoints au financement de la mission.

PETER

Abasourdi.

C'est ça que tu appelles me protéger ? En me plantant un couteau en plein cœur ?

SASKIA

Quel couteau ? Je te débarrasse d'un cancer. Ce dossier demande une coordination complète et parfaite entre vos services. Et je ne pense pas que toi et Machu arriviez à une entente fraternelle à ce sujet.

PETER

Mais bien sûr que si !

SASKIA

Arrête tu ne peux pas le voir cinq minutes, alors les réunions, les déplacements sur le terrain. Je te vois mal dans les mêmes hôtels que lui et chanter dans un karaoké de Hong Kong pour aller signer un contrat.

PETER

Il semble loin.

Tu ne m'as pas fait confiance.

Il se laisse tomber presque à bout de force dans le fauteuil de gauche.

Tu te rends compte de tout le boulot qui a été fait ? Je suis allé en chine, on a bossé des heures sur ce dossier, tout ça pour qu'Aurélie ouvre sa boîte sur mon dos.

AURÉLIE

Cette situation ne vaut que si la boîte me soutient, avec Saskia qui est ma conseillère juridique, mais c'est donc moi qui prend tous les risques finalement.

PETER

Et tout le fric, qui va avec. C'est vrai que je ne peux pas blâmer cet aspect des choses. Mais ce que vous n'avez pas calculé, c'est que vous créez un précédent. Plus d'adjoint, ça veut dire que le huitième voit bien qu'il peut se passer de ses salariés s'il le veut. Bravo vous avez inventé la délocalisation des cerveaux. Il ne restait plus que ça de toute façon, on a déjà dégagé toutes les usines. Mais ça ! C'est trop ! Vous n'êtes que des idiots. Ça va vous retomber sur la gueule.

Il se lève comme un zombi et se dirige vers la gauche.

SASKIA

Tu ne me traites pas d'idiote ! S'il te plait.

PETER

Ah non ? Pas idiote, alors traîtresse ? Folle ? Cinglée ? Qu'est-ce que tu préfères ?

SASKIA

Peter, je t'interdis ! Retire ce que tu viens de dire.

PETER

Je ne retire rien. Tu m'as fait mal, tu sais ? Très mal.

SASKIA

J'ai fait tout ça pour toi, pour nous.

PETER

Pour nous ? N'importe quoi ! Tu es complètement folle. Tu ne te rends pas compte à quel point c'est grave ce que tu as fait. Très grave.

SASKIA

C'est vraiment ce que tu penses ? Parce que fais attention à ce que tu dis, il pourrait y avoir des conséquences.

PETER

Je ne vois pas ce qu'il pourrait y avoir de plus grave ? Plus jamais je ne retrouverai des conditions aussi favorables pour New Delhi. Alors le reste, je n'en ai rien à foutre.

SASKIA

Je te parlais de notre mariage.

PETER

Ne mets pas notre mariage dans la balance, ça ne ferait pas le poids dans la négociation.

SASKIA

Notre mariage n'est pas une négociation. Tu peux faire ta valise. Je vais t'en faire baver comme jamais. Un conseil commence à pleurer maintenant parce que tu n'auras jamais assez de larmes.

Elle sort par la gauche.

PETER

Il regarde Saskia partir complètement sonné.

Putain ! Je crois que j'ai besoin d'une cigarette.

Scène IV.5

ÉLISABETH

Arrive de la droite.

Aurélié, je te cherche partout.

PETER

À Aurélié.

Mais tout le monde cherche Aurélié ! Serpent ! Tu vois ce que tu as fait ?

À Élisabeth.

Élisabeth, donne-moi une cigarette.

ÉLISABETH

Mais tu as arrêté de fumer.

PETER

C'est le bon moment pour reprendre. T'as des clopes ou non ?

ÉLISABETH

Elle lui donne une cigarette en s'adressant à Aurélié.

Faut vraiment que je te parle.

PETER

T'as du feu ?

ÉLISABETH

Elle lui donne son briquet.

Aurélié regarde moi. Je t'en prie.

Peter sort par la gauche en trainant des pieds.

Qu'est-ce qui se passe ? Mais où tu vas Peter ?... Peter ?

Elle regarde Aurélié avec insistance et tristesse.

Aurélié ?

AURÉLIE

Froide.

Je t'écoute.

ÉLISABETH

Mais qu'est-ce que je t'ai fait ? Vraiment je ne mérite pas ça.

AURÉLIE

Exaspérée.

Ah ? Vraiment ? Finalement tu es peut-être celle à qui j'en veux le plus. Je me suis fait à moitié violer en partie à cause de notre amitié, et aussi parce que tu as du pouvoir dans cette boîte. J'ai failli me faire abattre en plein vol, et tu arrives comme une fleur avec ton air de « je-ne-comprend-pas-ce-qui-se-passe ».

ÉLISABETH

Je ne te voulais pas de mal, nous deux ça fait si longtemps qu'on se connaît, mais si tu ne voulais pas de moi il fallait le dire.

AURÉLIE

Te dire quoi ? Et comment ? Quand est-ce que tu m'as laissé le choix ? Tu es comme les autres, tu veux quelque chose alors tu le prends. Quelle est ma couleur préférée ?

ÉLISABETH

Ta couleur ? Qu'est-ce que ça vient faire...

AURÉLIE

Quelle est la ville où j'ai grandi ?

ÉLISABETH

Hein ? Mais... Ta ville ? Tu es née à Lille ?

AURÉLIE

Non, j'y ai fait mes études, mais je suis née à Saint-Quentin. Est-ce que tu connais seulement un truc intime sur moi ?

ÉLISABETH

Oui, tu aimes le café noir sans sucre.

AURÉLIE

Super ! un secret de machine à café, et tu te dis amoureuse de moi... Je ne suis pas lesbienne, je ne l'ai jamais été. Tu as cru ce que tu voulais croire.

ÉLISABETH

C'est donc vrai. Tu as négocié un arrangement avec le huitième étage. Mais sans moi tu n'aurais pas eu de dossier comptable correct. Je n'aurais jamais cru ça de toi, tu m'as manipulé.

AURÉLIE

Et toi de moi pour me mettre dans ton lit. Elle est belle la libération de la femme, si c'était pour être aussi con que les hommes, ça ne valait pas le coup.

ÉLISABETH

Lyriquement ridicule.

C'est bon j'ai compris. Je me suis trompé lourdement, tu m'as déçue ! Oh oui ! que tu me déçois. Je vais te laisser, je sais partir dignement.

AURÉLIE

Les yeux vers la gauche.

Tu devrais rester parce que je sens que la scène suivante va commencer. Voilà Machu et Andrew. Attention au choc !

Scène IV.6

MACHU

Il débarque comme un fou de la gauche suivi d'Andrew.

Elle est là ! La traîtresse ! L'agent double ! La folle ! Ce monde avait un ordre, une harmonie que vous venez de mettre en péril. Nous sommes tous condamnés à la déchéance et dieu nous en garde à la pauvreté. Nous revenons du huitième et c'est une catastrophe. Je les savais cupides et avides de toutes les occasions possibles pour faire de l'argent ! Mais là ! C'est à peine croyable.

AURÉLIE

Ironique.

Ouh ! Mais il me fait peur le monsieur !

ANDREW

Je n'ai même pas eu le temps de voir la couleur de la moquette. On s'est fait bloqué dans le couloir avec une explication qui ressemblait plus à un Tweet ! Hashtag ; Aurélie en free-lance. Hashtag ; Elle traite New Delhi. Hashtag ; retournez aux autres dossiers en cours. C'est le plus rapide aller-retour en ascenseur que j'ai jamais fait ! Est-ce que tu te rends compte de ce que tu as fait ?

AURÉLIE

J'ai fait ce que j'avais à faire. C'est bien ça que nous faisons dans cette boîte ? Inventer des systèmes pour dégager des marges importantes, n'est-ce pas ? Nous achetons, vendons et transportons des marchandises par millions sans nous soucier de ce que c'est. Et surtout pas des impacts écologiques et sociaux, pourvu que la rentabilité soit au rendez-vous ? Et bien on a proposé au huitième une façon de développer des marges plus importantes avec de moindres risques. Arrêtez de pleurer comme des premières communiantes ce sont vos méthodes que j'applique à la lettre.

MACHU

On a toujours fait ça en interne, pas en free-lance. Tu es en train de scier la branche où tu es assise. Imbécile !

AURÉLIE

Je ne vous permets pas.

MACHU

Et moi je me permets. Il est possible que vous vous fassiez une marge importante à court terme. Mais vous proposant en tant qu'indépendante, non seulement vous donnez aux actionnaires le pouvoir de vous virer à n'importe quel moment, mais en plus vous créez un précédent dangereux. Nos postes sont directement menacés, ce n'est plus qu'une question de temps maintenant.

AURÉLIE

Comme si j'avais eu le choix. Mais de mon point de vue, tout cela est très profitable.

Scène IV.7

PETER

Entre par la gauche.

J'aimerais bien l'entendre ton point de vue ! Parce qu'il y a des règles à respecter, un ordre à ne pas compromettre et le respect de ses pairs à observer.

AURÉLIE

Des règles ? Mais oui, comme celles qui m'ont propulsé sur le devant de la scène quand je ne demandais rien ? Accrochée à mon smartphone, je regardais comment on allait me casser comme un jouet que vous vous disputiez. Alors au lieu de laisser-faire, je suis passé à l'action. J'avais besoin de sauver ma peau. Alors je vais gérer New Delhi avec tous les gros bénéfices qu'il donnera. Et j'ai bien l'intention d'en profiter.

PETER

On a toujours été une équipe, et tu la joues solo. Tu me donnes envie de vomir. Je peux te dire Aurélie que ce que tu as fait c'est mal. Dans le sens le plus littéral du terme.

AURÉLIE

Non c'est une vue de l'esprit, le bien et le mal, c'est bon pour le peuple superstitieux. Je n'ai fait qu'appliquer tous les exemples d'amoralité que vous m'avez donnés. La fin justifie les moyens, c'est ça qui devrait être la devise de l'entreprise. Alors je l'applique, mais cette fois pour moi. Est-ce qu'il faut vous rappeler toutes les délocalisations, les spéculations sur tout, même sur le prix du blé ou du riz. Sans parler des détournements de fonds. Oh pardon, il faut dire les « optimisations fiscales ».

PETER

Comme si nous étions des criminels ! Tout à toujours été légal. C'est le monde des affaires, si on ne les fait pas d'autres les feront à notre place.

AURÉLIE

C'est un argument de lâche. L'argent il n'y a que ça qui compte pour vous. L'argent et la réputation médiatique. Je vous ai battu à votre propre jeu, c'est ça que vous avez dû mal à supporter.

PETER

Je t'ai tout appris, je t'ai tout donné et c'est comme ça que tu me remercies ?

AURÉLIE

C'est vrai que tu as été mon héros. Mais j'ai vu tes failles et je pense que tu n'es qu'un avatar du système, et tu n'existes pas sans lui. Tu as été formaté par tes grandes écoles et par l'entreprise, mais tu n'as jamais rien créé de beau et d'utile pour l'humanité. Le seul art dans lequel tu excelles c'est dans la haine de « monsieur Machu », et uniquement parce que tu le jalouses.

MACHU

Ce n'est pas un scoop !

PETER

On s'écarte du sujet. Qu'est-ce que c'est que ce discours sans queue ni tête.

MACHU

À Peter.

Moi ça m'amuse quand elle parle de ton côté artistique.

PETER

Qu'est-ce qu'il y a de drôle ? Mais tu n'as pas compris ce qui se passe ?

MACHU

Si j'ai très bien compris que tout ça vient de ton penchant communiste !

PETER

Moi communiste ?

MACHU

Aurélie est entrée dans la boîte par les programmes d'insertions que tu avais mis en place. Des stages de remises à niveau pour les employés subalternes. Vous parlez d'une ineptie. On voit le résultat ! Elle va nous mettre au chômage avec ses conneries !

AURÉLIE

C'est certain que ça ne peut pas vous plaire. Monsieur Machu. Parce que vous, c'est dans les gènes que ça se passe. Vous êtes né comme ça. Un pur produit du système, avec une carrière déjà tracée dès la naissance. Je vous plains, car je ne sais pas si vous avez eu la chance de réfléchir par vous même plus d'une seconde dans votre vie. Il est difficile pour votre race, parce que c'est une race, de comprendre que quelqu'un peut atteindre votre niveau. La noblesse n'a pas disparu avec la guillotine, elle a juste pris un nouveau visage. C'est la nouvelle noblesse, celle de l'argent, celle du pouvoir qui n'a jamais compris ni la démocratie ni la compassion universelle. Vous êtes la preuve vivante qu'un monde meilleur ne peut pas exister. En tout cas vous et les vôtres, n'avez aucune intention de laisser faire sans combattre.

MACHU

Justement. Et si tu veux un vrai conseil, retourne au huitième pour leur dire que tu abandonnes le projet. Crois-moi, c'est ce que tu as de mieux à faire. Parce que nous ne laisserons pas faire.

PETER

Tout à fait d'accord ! Abandonne ton projet maintenant, car tu ne tiendras pas longtemps. On va tellement te pourrir la vie, que tu ne pourras plus dormir avant quelques années.

ANDREW

C'est clair. Tu as gagné une bataille, mais tu n'as pas gagné la guerre comme disait... Heu... Quelqu'un.

AURÉLIE

Le général de Gaulle !

ANDREW

Peut-être. Mais tu t'es mis tout le monde à dos et ça, tu vas le payer.

AURÉLIE

Je ne suis pas si sûre. Si j'en crois les réseaux, je fais le buzz depuis quelques heures. On m'admire pour ce que j'ai fait, les alliances changeront de camps rapidement. Internet est si instable ces derniers temps... Mon pauvre Andrew tu joues si bien les chiens de garde, c'est touchant.

ANDREW

Quoi ? Mais moi, je n'ai pas à rougir de ce que j'ai fait et où j'en suis arrivé !

AURÉLIE

Mais bien sûr que non. Comme les deux autres, tu as une certaine aptitude à survivre dans ce monde de tarés. Mais c'est grâce à ce genre de dévouement aveugle et stupide qu'ils seront toujours protégés. Il faut bien qu'il existe un bas de l'échelle pour qu'ils puissent monter plus haut. Regarde ta vie, ta plus grande préoccupation c'est de connaître la couleur de ta voiture de fonction. En dehors de ça, il y a ton goût la culture indienne. Ce serait honorable, si cela ne se limitait pas à la cuisine au curry et aux films de Bollywood. C'est un peu réducteur pour une culture trois fois millénaire. Toute une richesse que tu réduis à une curiosité de touriste pendant tes cinq pauvres semaines de congés payés.

ANDREW

C'est quoi c'est un tribunal ? Je fais ce que je veux de ma vie. On est dans un pays libre que je sache.

AURÉLIE

Libre de subir la loi du marché ! Tu parles d'une liberté.

MACHU

Cynique.

Oui ! Et alors. Tu nous as bien baisés et maintenant tu nous la joues « Germinal version 2.0 » ? Mais tu en fais partie de ce système.

AURÉLIE

Bien obligée, mais si ça peut vous consoler, sachez que je le dois à chacun d'entre vous. Vous êtes tous une part de ma réussite dans cette affaire. Et sans vous, sans vos compétences je n'aurais jamais réussi. Vous voyez je ne suis pas ingrate, je le reconnais. Mais je ne partagerais pas les bénéfices financiers, parce que c'est comme ça et que je peux le faire, en toute légalité. Mais vous le savez, car c'est le monde que vous avez adoré et soutenu pendant des années.

PETER

Mais c'est qu'elle nous fait la leçon en plus !

AURÉLIE

C'est vrai. Je ne sais pas pourquoi je cherche à me justifier. Peut-être que j'avais envie de vous humilier et de vous battre sur votre propre terrain ? Je ne suis pas très subtile, voyez-vous. Mais j'ai décidé de profiter de la situation. Je suppose que je deviens pire que vous. Et bien tant mieux, le monde peut bien crever. Vous m'avez forcé à la fuite en avant alors j'ai eu l'efficacité que vous m'avez toujours demandé d'avoir. J'ai créé un précédent ? Bien, alors le monde va changer. Vous étiez les enfants du capitalisme, moi je suis sa petite fille, qui va vivre dans un monde où l'argent se suffit à lui-même pour grossir et se multiplier sans ne plus jamais créer, produire ou participer à quelque chose d'utile pour la communauté. J'ai bien l'intention de me gaver de pognon à ne plus savoir qu'en faire. Et si après moi c'est le chaos, la destruction et la mort c'est que ces choses devaient arriver. Parce que pour l'instant, franchement, votre monde ; il pue la merde !

MACHU

C'est ça fanfaronne ! Mais ça ne durera qu'un temps, l'argent ça vient ça passe, mais les opportunistes comme toi finissent tous par se faire rattraper un jour ou l'autre. Je te promets qu'on va s'employer à ta chute prochaine.

AURÉLIE

Non, car je m'arrêterais là. New Delhi me suffira amplement. C'est là qu'est le véritable coup de génie, car après ça je me retire, je pars, et je disparaîs de votre monde et donc impossible de me retrouver. Je n'ai pas besoin de grossir jusqu'à l'éclatement comme les grenouilles que vous êtes. Je prendrais mes parts et j'irais vivre la vie que j'ai toujours voulu avoir.

PETER

Et on peut savoir ? Tu vas élever des chèvres dans le Larsac ?

AURÉLIE

Ça c'est mon secret, ma part d'ombre que je ne vous livrerai pas. Parce que d'abord vous ne méritez pas de savoir, et surtout parce que vous ne comprendriez pas. Sur ce je vous laisse j'ai un avion sur Air India qui décolle dans deux heures.

Elle sort par la gauche.

RIDEAU FINAL